



ÉGLISE ORTHODOXE SAINTE BARBARA DE VEVEY



Швейцарія. — Русская православная церковь въ Вевэ.
(По проекту покойн. проф. Монигетти).

L'édification de l'église sainte Barbara à Vevey n'est pas le projet d'une communauté paroissiale, elle s'intègre néanmoins dans l'histoire de la présence des Russes et de leur pratique religieuse dans la deuxième moitié du XIX^e siècle sur la Riviera vaudoise et en Suisse.

Dès l'année 1866, il y avait déjà une église construite à Genève consacrée à L'Exaltation de la Sainte Croix.

La construction et le financement de celle de Vevey à partir de 1873, ainsi que sa dédicace à la sainte mégalomartyre Barbara, ont découlé entièrement de la générosité du comte Pierre Chouvalov. C'est une église votive et une donation exclusivement privée.

Voici une brève histoire de ce monument et de son contexte culturel et cultuel de l'époque :

La première paroisse orthodoxe en Suisse fut constituée autour de la légation impériale russe à Berne par décret daté du 24 décembre 1816. De 1848 à 1854, l'église orthodoxe de Berne fut fermée pour des raisons politiques. En novembre 1854, la paroisse fut transférée à Genève. Jusqu'en septembre 1866, les offices furent célébrés dans une maison particulière dans le quartier des Eaux-Vives. En 1862, la ville de Genève offrit à la communauté orthodoxe une parcelle de terrain pour y édifier une église.

La pose de la première pierre eut lieu le 26 septembre 1863 en présence de membres de la famille impériale de Russie et de M. Vauthier, représentant le Conseil d'État de Genève. Trois ans plus tard, le 14/26 septembre 1866, l'église fut consacrée sous le vocable de l'Exaltation de la Sainte Croix par le Révérend archiprêtre Athanase Petrov.

Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, de nombreux Russes, aristocrates, artistes, étudiants et révolutionnaires s'installèrent et séjournèrent au bord du Léman, à Lausanne et notamment sur la Riviera vaudoise. Le développement du tourisme à Vevey et plus tard à Montreux ainsi que les cures d'air en sanatorium à Leysin attiraient une clientèle aisée.

En 1857, durant le séjour à l'hôtel des Trois Couronnes de l'impératrice douairière Alexandra Féodorovna, veuve de l'empereur Nicolas I^{er}, les premiers offices liturgiques orthodoxes furent célébrés à Vevey.

Une rare liberté d'expression pour cette époque, associée à un environnement paisible, leur offrait un havre de paix loin de l'agitation révolutionnaire et des débordements de l'intelligentsia qui troublaient l'empire russe à cette époque.

Un pensionnat pour jeunes gens ouvrit même ses portes à Clarens sous la direction de M. Arthur Parchet, originaire de Vouvry et ancien enseignant au Lycée Nicolas de Moscou. Depuis 1866, les offices étaient célébrés à l'église de l'Exaltation de la Sainte Croix à Genève, mais pour les résidents de la Riviera, les touristes et curistes en séjour dans cette région ainsi que les fonctionnaires de la légation à Berne, cela représentait un très long déplacement.

Dans le but de célébrer régulièrement des offices à Vevey, les princes Vladimir. Gagarine, Andreï Troubetskoï et Vladimir Golitsyne, Monsieur Alexandre Bibikov ainsi que le comte Pierre Chouvalov adressèrent une lettre au métropolite Isidore de Saint-Pétersbourg et de Novgorod, en date du 21 décembre 1870, au nom des Russes de la région, lui demandant le transfert à Vevey de l'autel de l'ancienne église de la légation de Berne fermée depuis 1848.

Le 29 décembre 1870, le métropolite Isidore donna son accord. Les membres de cette première communauté commencèrent à collecter les fonds nécessaires au transfert, pour défrayer le clergé et assurer les offices durant l'hiver 1870/71.

À la fin de cet hiver, en mai 1871, l'archiprêtre Athanase Petrov demanda l'autorisation de célébrer des offices tous les hivers.

Durant les hivers de 1871 à 1874, c'est dans une salle de l'Hôtel d'Angleterre, puis du 1er novembre 1874 au mois d'octobre 1878, dans la Maison Gunthert rue du Simplon que les services eurent lieu.

Comme dit préalablement, le comte Pierre Pavlovitch Chouvalov était l'un des signataires de la demande au métropolite Isidore. Membre d'une famille de la grande aristocratie, il sera plus tard aide de camp de l'Empereur.

C'est à la suite du décès de l'une de ses filles, Barbara Petrovna, épouse de David Ivanovitch Orlov, morte en couche et sa fille mort-née Maria le 2 octobre 1872 à La Tour-de-Peilz, que le comte décida de les voir reposer en terre orthodoxe et auprès d'une église.

Barbara avait précédemment eu des jumeaux, nés en 1870, un garçon Ivan et une fille Barbara. Ivan Orlov est devenu militaire de carrière, comme son père. Il a atteint le grade de général des cosaques du Don et fut fusillé par les bolchéviques en mars 1918. Marié, il n'avait pas d'enfant. Sa sœur, Barbara, se maria avec le comte Ivan Vorontsov-Dachkov. Leurs deux fils Hilarion et Ivan sont décédés sans postérité, le premier en 1920 durant la guerre civile et le second à Paris en 1966. La comtesse Sophie Vorontsov-Dachkov, unique fille de Barbara Orlov et du comte Ivan Vorontsov-Dachkov, épousa le prince Vladimir Viazemski. Ils ont eu deux enfants : la princesse Nina Viazemski, mariée à Alexis Tatistchev, décédée et inhumée au cimetière de Sainte-Geneviève-des-Bois près de Paris en 1991 sans laisser de postérité. Le prince Jean Viazemski, mariée à Marie-Thérèse, fille de François Mauriac. Ils ont eu deux enfants bien connus dans le monde artistique : la princesse Anne Viazemski, romancière et artiste, décédée en 2017 sans laisser de postérité. Et son frère, le prince Pierre Viazemski né en 1947, le fameux dessinateur Pierre Wiaz. Sa fille, Léa Viazemski, née en 1979 est comédienne.

Le comte demanda une autorisation de bâtir à Vevey une église dont il financerait la construction avec le soutien de l'archiprêtre de Genève Athanase Petrov.

Le métropolite de Saint-Pétersbourg donna son accord à la condition que l'église dépendît canoniquement de celle de Genève. Le Ministère des Affaires étrangères ne fit aucune objection pour peu que l'entreprise ne demandât aucune implication ni dépense de sa part et que l'autorisation faite à l'archiprêtre Athanase de célébrer des offices ne portât pas préjudice au bon exercice de ses fonctions à l'église de l'Exaltation de la Sainte Croix à Genève.

La décision du Saint Synode fut approuvée par l'empereur Alexandre II le 5 mai 1873. L'autorisation impériale fut accordée au comte Chouvalov aux conditions que la terre où se trouverait l'église appartienne à ce dernier et qu'il alloue une rente annuelle de 2'000 francs pour son entretien.

Le terrain fut acheté par le comte Chouvalov directement au nom de l'église. Il laissa pour l'entretien de l'église un capital de 40'000 francs qui rapportaient à l'époque en obligations à 5% des chemins de fer russes jusqu'à 2'000 francs de revenus annuels.

Les coûts furent aussi couverts par des collectes et des donations privées. Les travaux de construction de l'église débutèrent immédiatement. La future église fut déclarée canoniquement dépendante de l'église de Genève et le clergé appelé à célébrer des offices environ 15 fois par an, de préférence en milieu de semaine. En outre, l'iconostase et les objets liturgiques provinrent de la chapelle privée de la villa Florio aussi appelée Olivuzza et actuellement villa Wilding, propriété de la famille Chouvalov à Palerme. Achevée quatre ans plus tard en 1878, il est intéressant de noter que le coût total de la construction de l'église atteignit le montant énorme pour l'époque d'un million de francs or.

Et voici un article parût dans la NOUVELLE FEUILLE D'AVIS DE VEVEY le 1er mars 1878 (document des archives de la Ville de Vevey).

— — Trois tableaux peints à l'aquarelle, représentant les deux façades orientales et occidentales, ainsi que la coupe transversale intérieure de l'Église russe construite dans notre ville, tableaux destinés à l'Exposition de Paris, ont été exposés dernièrement dans les vitrines du Grand Bazar F. Mack.

Ce travail distingué et qui fait ressortir avec une perfection remarquable l'architecture élégante et soignée de ce splendide édifice, est dû au pinceau de M. Calderara, employé de M^r H. Lavanchy, architecte, de notre ville.

Les plans de cette intéressante construction, dressés par M. Monigatti, de St-Pétersbourg, ont été exécutés sous la surveillance de M. l'architecte Keser-Doret, et les peintures, dorures, etc. intérieures sont l'œuvre de M. Benzoni.

La grille de la porte d'entrée, véritable chef-d'œuvre artistique, sort des ateliers de M. Champion.

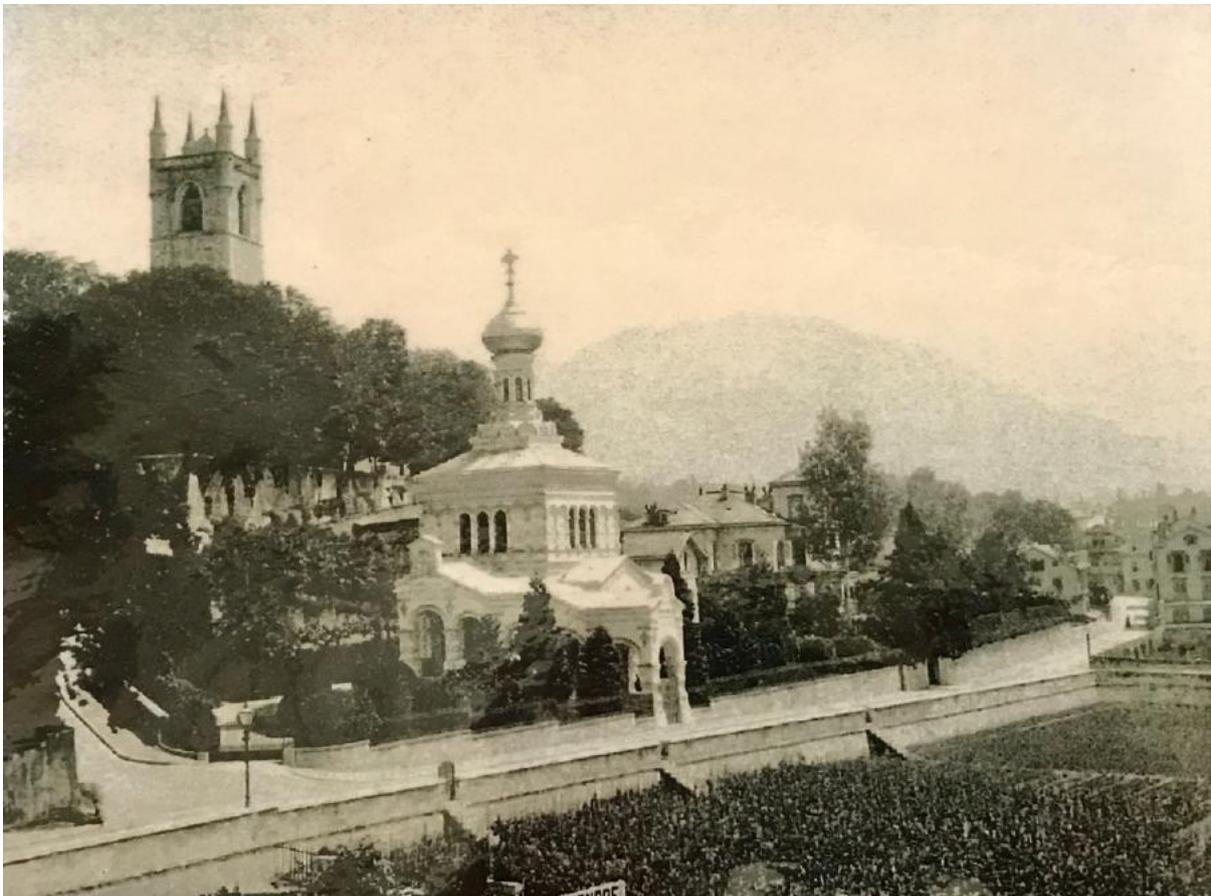
On espère que l'inauguration de ce sanctuaire religieux aura lieu en mai prochain.

C'est le 1/13 octobre 1878, lors de la célébration de la fête de la Protection de la Mère de Dieu (Pokrov en russe) que l'église dédiée à la sainte mégalomartyre Barbara fut consacrée par l'archiprêtre Athanase Petrov de Genève en présence du comte Pierre Chouvalov et de nombreux invités.

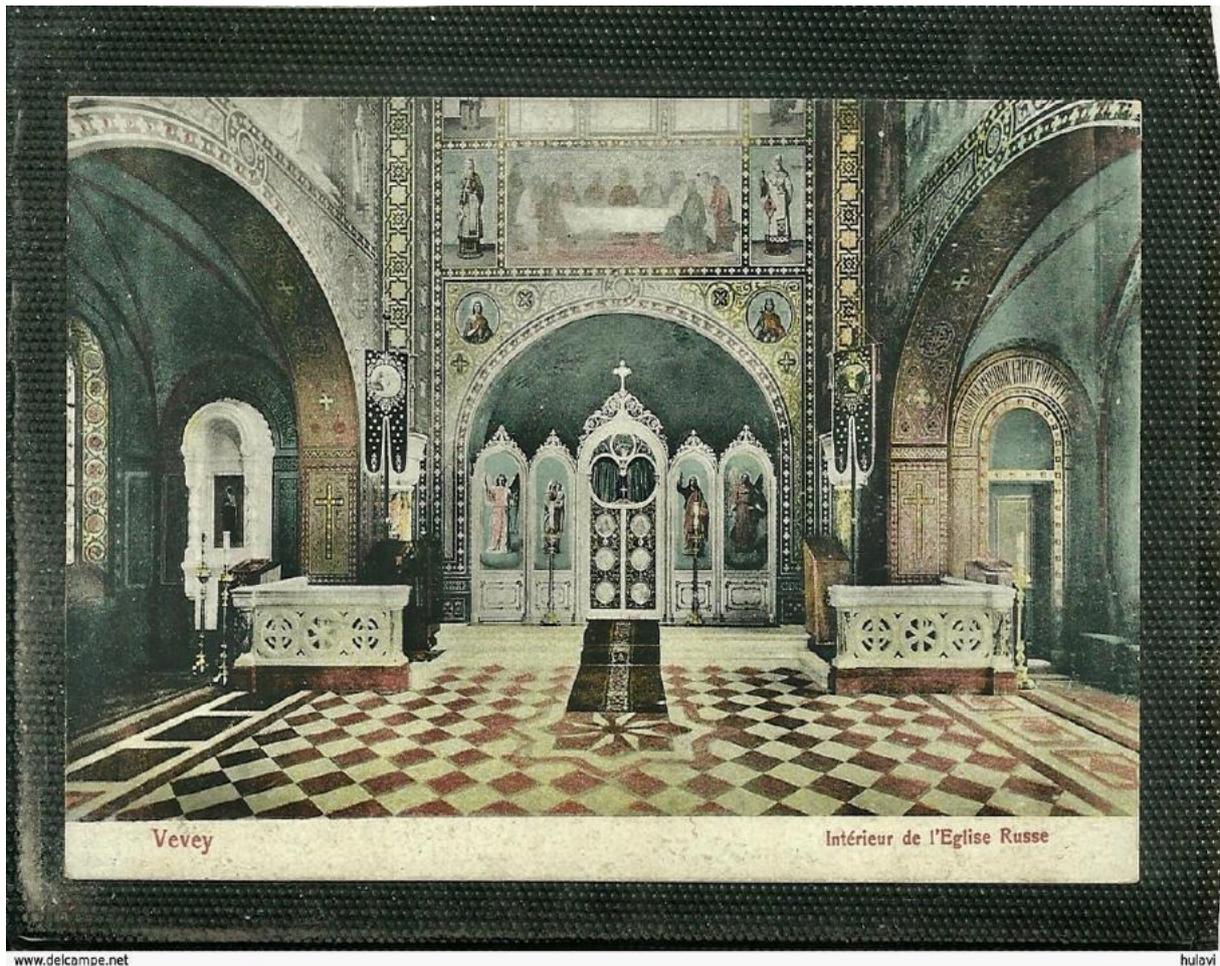
La presse locale s'en fit l'écho :

« L'inauguration de l'église russe a eu lieu dimanche 13 octobre dernier avec toute la pompe usitée en pareille circonstance. Un grand nombre de personnes avaient répondu par leur présence, à la gracieuse invitation qui leur avait été adressée par M. le comte Chouvalov. La cérémonie religieuse, célébrée par M. Pétrof, archimandrite à Genève, a duré de onze heures à deux heures, et la bénédiction du nouveau sanctuaire s'est faite selon rite du culte grec. La décoration intérieure de ce splendide édifice surpasse en beauté, en richesse, toute attente. L'or et l'azur, le vert émeraude et l'outre-mer se marient ensemble, imitant ces brillantes parures asiatiques, aux couleurs éclatantes qui produisent, par la finesse du dessin et la délicatesse artistique des couleurs, un effet éblouissant. Du centre d'un campanile élancé descend une douce lumière, qui jette sur cette palette aux arabesques mordorées, un jour rempli de charme et d'extase mystique. M. Benzoni, fidèle aux grandes traditions de l'art italien, a apporté dans ce travail délicat et consciencieux les robustes procédés de la fresque. Quatre grands sujets bibliques, accompagnés de portraits en pied des grands saints de l'Église chrétienne, décorent les murailles. Ce mode de peinture à fresque offre à ce magnifique travail les chances de durée les plus certaines. Aussi, notre bonne ville de Vevey peut être fière de posséder un pareil monument, qui lui fera honneur à juste titre. »

(Nouvelle feuille d'avis du district de Vevey, Aigle et Oron, n° 82, mardi 15 octobre 1878, p. 10, citation complète)



Copyrights : Musée Jenisch Vevey



www.delcampe.net

hulovi

Intérieur de l'église à sa consécration



Copyrights : protodiacre Michel Vernaz

Pierre de la fondation de l'église dans son sous-sol

Pour des raisons inconnues à ce jour, dans un premier temps, l'inhumation de Barbara et de sa fille eut lieu dans le cimetière communal de Saint-Martin le 6 octobre 1872 à midi et non au chevet de l'église.

En 1950, alors que la concession venait à échéance, Monseigneur Léonty (Bartochevitch, †1956), évêque de Genève et de Suisse, obtint que les défuntess fussent inhumées au chevet de l'église.



Copyrights : protodiacre Michel Vernaz

Tombe où reposent Barbara et sa fille Maria

Architecture et décoration

Le bâtiment

De par son unique coupole dorée, l'église sainte Barbara de Vevey est exceptionnelle. Située au 12 de la rue des Communaux, elle est bâtie en pierre blanche, entourée d'un jardin. Une maisonnette destinée à l'origine au gardien est située à l'est de la parcelle. Les plans de l'église et de la maisonnette furent finalisés en 1877 par l'architecte russe d'origine tessinoise Ippolito Monighetti, architecte à la Cour impériale de Russie, sur la base d'un projet établi à Saint-Pétersbourg en 1872. La réalisation fut confiée à l'architecte veveysan Jean-Samuel Késer-Doret. L'église est vite devenue un des symboles de Vevey. Elle constitue un exemple architectural typique du style religieux traditionnel russe. Elle a été conçue selon le plan d'une église située au nord de la Russie dans la région de Novgorod.



Copyrights : protodiacre Michel Vernaz



Copyrights : protodiacre Michel Vernaz

Église sainte mégalomartyre Barbara à Vevey

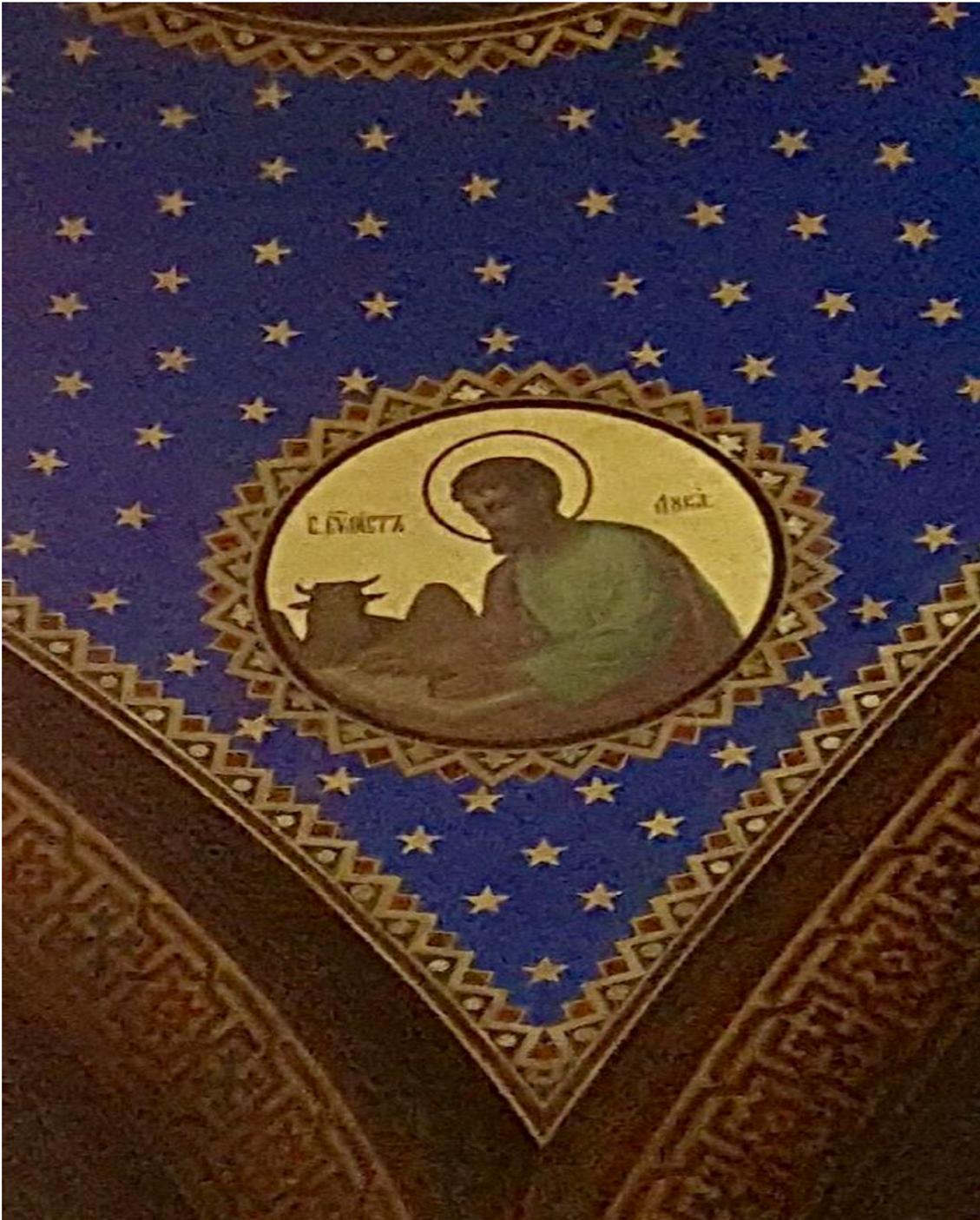
L'inscription gravée sur le frontispice dit :

**"Дом бо мой дом молитвы наречется всем языком, глаголет
Господь"**

**"Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations
dit le Seigneur" Isaïe 56:7**

L'intérieur

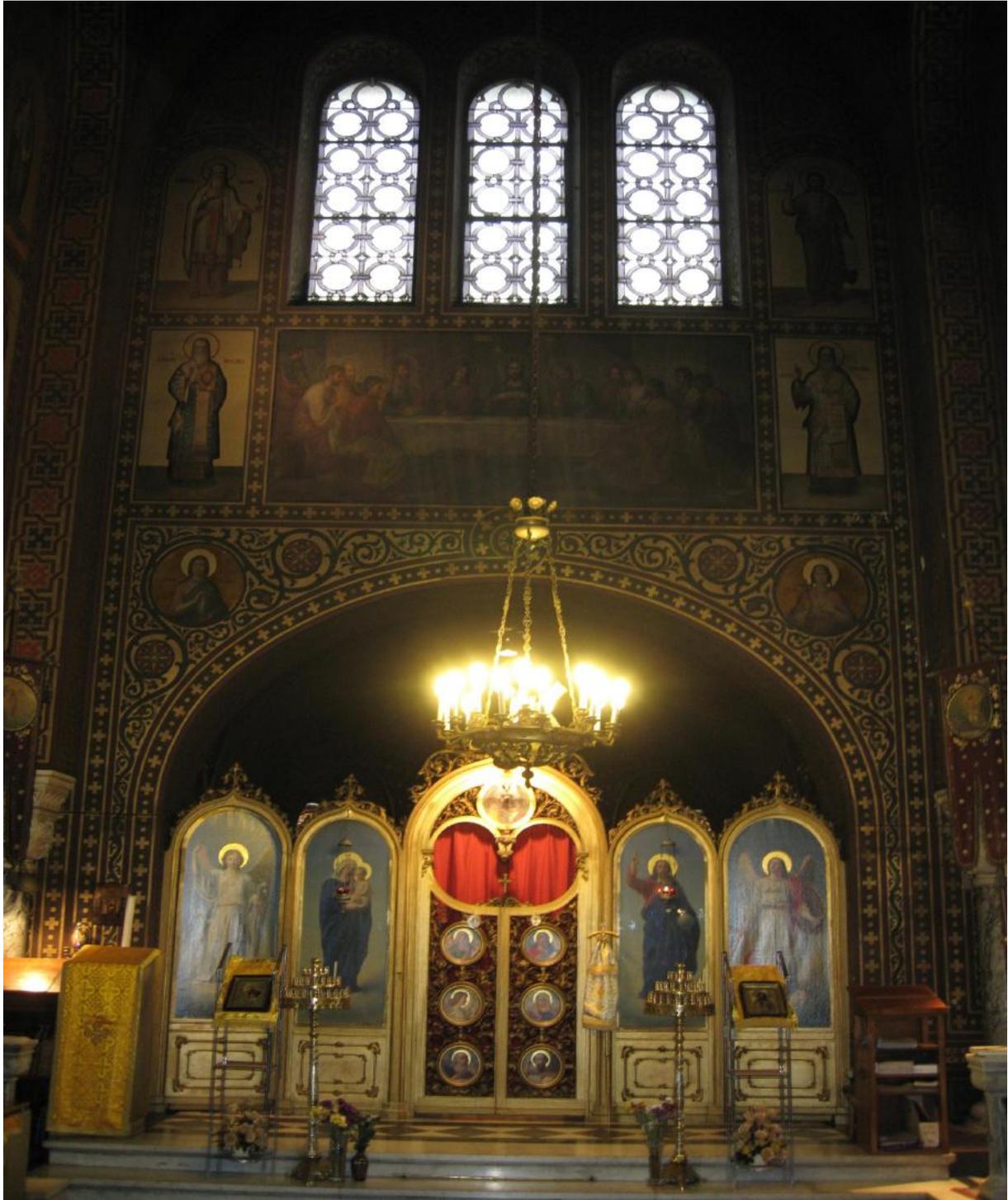
Des peintures ornementales recouvrent entièrement les murs intérieurs. Elles ont été exécutées par le peintre genevois Joseph Benzoni. Les quatre scènes bibliques centrales peintes sur toile sont l'œuvre d'Éphrem Godoun et les trente-neuf médaillons de saints par Vassili Vassilieff, tous deux de l'Académie impériale des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg. Les remarquables ouvrages en marbre proviennent des ateliers de marbrerie Doret de Vevey.



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara Vevey

L'iconostase

L'iconostase provient de la chapelle privée dans la villa Florio de la famille Chouvalov à Palerme. Elle a été réalisée dans les années 1845 par l'architecte Romain Kouzmine (1811-1867), concepteur de l'église russe de la rue Daru à Paris et le peintre Michel Scotti (1814-1861) peintre et portraitiste qui a travaillé à la décoration de nombreuses églises.



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara Vevey

Il est intéressant de noter un lien enraciné dans l'histoire entre les villes de Vevey et de Palerme, ceci grâce à la présence de la famille du comte Pierre Chouvalov dans les deux cités :

En octobre 1845, l'empereur de Russie Nicolas Ier et sa femme Alexandra Féodorovna (la même Alexandra Féodorovna, devenue veuve, qui séjourna plus tard à l'Hôtel des Trois Couronnes à Vevey) s'installèrent pour un séjour à la Villa Florio de Palerme, propriété du comte Pierre Chouvalov. Une chapelle domestique y est alors consacrée à Barbara la mégalomartyre, sainte protectrice de la mère du comte, la princesse Barbara successivement Chakhovskaïa, Chouvalov puis Butera, et de sa fille Barbara, épouse de David Ivanovitch Orlov. Le prêtre Pierre Speransky vint de Naples avec un antimension (du grec αντι « au lieu de » et du latin mensa « table » : littéralement « au lieu de l'autel ») et une iconostase portative.



Villa Florio de Palerme appelée aussi Olivuzza, puis Wilding

Signe des temps, la Villa Florio au XIX^e et son état en 2019, les jardins ayant été sacrifiés pour laisser la place à des immeubles.



Copyrights: protodiacre Michel Vernaz



Copyrights : protodiacre Michel Vernaz

Plaque commémorative du séjour en 1845 de l'impératrice Alexandra Féodorovna dans la villa Florio

L'iconostase de la chapelle domestique de la Villa Florio ainsi que le tableau du « Christ à Gethsémani » ont finalement été installés à Vevey lors de la construction de l'église. La vidéo sur YouTube suivante vous en dit plus sur l'architecture particulière pour la Sicile de cet immeuble :

<https://youtu.be/Sni1bLELIc8>

Lorsque la famille impériale quitta Palerme, la chapelle fut d'abord affectée à la mission de l'Église orthodoxe russe à Naples puis, en 1866, à l'église de l'ambassade de Russie à Florence. Quand la mère du comte Pierre Chouvalov quitte la Sicile pour Paris, elle y transfère tous les objets liturgiques et meubles de l'église y compris la précieuse iconostase.

Suite à la mort prématurée de sa fille Barbara et sa petite-fille Maria en Suisse et la construction de l'église à Vevey, le comte Pierre Chouvalov transfère le tout à Vevey.

Donc, c'est l'iconostase de la chapelle domestique sainte Barbara de « Palerme », appelée aussi « palermitana » qui, après avoir tant voyagé, a été installée à Vevey et y demeure toujours.



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara Vevey

*Le Christ en prière dans le jardin de Gethsémané du peintre Michel Scotti 1846
faisait partie des objets liturgiques transportés de Palerme à Paris et actuellement
dans l'une des absides*

Le jardin de l'église

Les grilles du portail de l'escalier monumental, de l'entrée du jardin ainsi que de toutes les balustrades entourant la propriété sont un chef d'œuvre des ateliers Pierre Champion, serrurier à Vevey, rue de Lausanne 5.



Carte postal Phototypie Co, Neuchâtel



Copyrights site Facebook "Vevey avec vous et pour vous"

Le long du mur séparant le jardin des voies du chemin de fer se trouve une magnifique réplique de taille réduite de la Croix érigée en mémoire des soldats de l'armée impériale russe morts au combat lors de leur traversée des Alpes en septembre 1799 sous le commandement du généralissime Alexandre Souvorov. Il rappelle les violents affrontements qui se déroulèrent le 25 septembre 1799 à Andermatt opposant les troupes impériales russes à celles commandées par le général napoléonien Lecourbe.

Pour commémorer cette bataille, un monument a été érigé avec l'autorisation des autorités suisses près d'Andermatt en 1895-1898 selon les plans de l'architecte A. Werschinsky. La réplique de la croix qui se trouve dans le jardin de l'église de Vevey provient de la tombe du prince Serge Golitsyne, enterré au cimetière St-Martin, mécène du monument d'Andermatt.



Copyrights : protodiacre Michel Vernaz

Parmi l'abondant patrimoine de l'église, deux objets sont singuliers, placés tous deux à gauche en entrant dans l'église :

1. un modèle réduit de la cathédrale du Saint Sauveur à Moscou Il a été construit par un Soleurois, voici son histoire :

En décembre 1931, bouleversé en lisant et voyant les images du saccage par les bolcheviks de cette église, un pieux citoyen de Soleure a construit cette maquette pour que les générations futures en gardent la mémoire, pensant qu'elle disparaîtrait à jamais.

En 1979, sentant sa fin approcher, sa famille, voulant perpétuer cette mémoire, a fait venir le prêtre et le diacre de la paroisse de Vevey en urgence à l'hôpital de Soleure. La maquette leur a été remise afin qu'elle soit conservée et que la mémoire de cette destruction soit perpétuée. Dans l'émotion, le père Pierre Cantacuzène et le diacre Michel Vernaz n'ont pas noté le nom de ce généreux donateur. La maquette est ensuite restée longtemps en l'état dans le sous-sol de l'église.

Dès 2017, les nombreuses personnes impliquées dans les différents travaux de restauration de l'église l'ont donc vue et admirée lors des séances de travail. C'est ainsi qu'à la fin de la restauration et de la dorure de la coupole en octobre 2018, Madame et Monsieur Muttner, restaurateurs d'art au Landeron, ont proposé de la restaurer et d'utiliser quelques feuilles d'or restantes après leur travail de dorure de la coupole de l'église pour celle de la maquette.

Le 17 juin 2020, lors d'une séance officielle avec le responsable des Monuments et Sites historiques du Canton de Vaud et des architectes de DOM associés, Madame et Monsieur Muttner ont restitué la maquette plus belle que jamais ; en effet, le constructeur soleurois n'ayant à l'époque pas de feuilles d'or, il avait dû utiliser pour dorer les coupoles de la bronzite. D'autre part, la photo montrant la destruction de la cathédrale en 1931 ayant déjà fait ses ravages : les croix n'y apparaissaient plus et donc n'avaient pas été mises sur la maquette. Ceci a été corrigé. Vu la valeur de cet objet, il a été posé sur une petite table, à gauche en entrant dans l'église,



2. la couronne funéraire en feuille d'argent du Lieutenant général Dimitri Vassiliévitch Griganovski :

Elle est inventoriée au patrimoine de l'État de Vaud avec les indications suivantes :

« Argent, rubans blancs et or, boîte de protection en bois qu'on ne peut pas ouvrir facilement ; couronne pour moitié représentant des feuilles de laurier, et pour l'autre des feuilles de chêne. »

Sur le ruban : *« Inoubliable chef, 11ème division de cavalerie, 1906, lieutenant général, Dimitri Vassiliévitch Griganovski, 32ème rang, fer de sa Majesté, de la part de tous les chefs de division, 2ème régiment des cosaques du Don. »*

Dans le commentaire des archives de l'État : *« Cette couronne mortuaire est intéressante du point de vue de l'histoire de l'église Sainte Barbara. Grâce à l'inscription, on apprend les détails de la vie d'un fidèle, d'un émigré d'avant la chute de l'Empire Russe, éminent chef de division d'un régiment des Cosaques du Don ».*



Voici ce que dit de l'église Ric Berger dans la publication « Villes et Villages Vaudois », de la revue "l'Efficient", éditions Interlingua, Morges, 1969 :

Eglise orthodoxe russe de Vevey

Le voyageur qui, de la gare de Vevey, se dirige vers l'église protestante de Saint-Martin juchée sur sa colline, découvre à mi-chemin un singulier édifice de style oriental, dominé par une élégante coupole dorée en forme d'oignon. Le contraste entre ces deux édifices, chrétiens est si frappant qu'on s'arrête amusé : là-haut, une tour féodale grise et nue ; en bas, un bijou architectural délicatement ciselé. On dirait qu'un génie a placé intentionnellement l'Orient en face de l'Occident, la richesse et la grâce à côté de l'austérité et de la rudesse.

Une fleur de Russie en pays vaudois

En fait, c'est une église russe, une des deux seules églises russes construites en Suisse. L'autre, qui est plus imposante puisqu'elle compte six coupoles au lieu d'une, se dresse au centre de la ville de Genève, tout près du Musée d'art et d'histoire. On l'aperçoit fort bien du bateau, à gauche de la cathédrale.

L'église russe de Vevey, « cette fleur de Russie en pays vaudois », comme l'appelle si justement M. Max Dudon, fut construite en 1878 par le comte et la comtesse Schouvalov, à la mémoire de leur fille morte et enterrée à Vevey. Son extérieur chargé d'une sculpture géométrique abondante, comme son intérieur richement décoré, constituent un exemple authentique d'art spécifiquement russe.

Cette église est ouverte en tout temps au public, mais les services divins n'y sont célébrés que les jours de fêtes religieuses, et dans le rite orthodoxe russe qui est semblable au rite orthodoxe grec.

Pour comprendre la raison de cette similitude de religions entre deux peuples aussi éloignés et aussi différents que les Russes et les Grecs, il faut interroger l'histoire. Vers l'an 1000, le noyau de ce qui devait être plus tard l'immense Russie était constitué par une principauté dont le capitale était Kiev, et non Moscou. Son chef, à

l'autorité absolue, était un prince sanguinaire et débauché, Vladimir, qui régna de 972 à 1015. Pourvu de plusieurs femmes, sans compter d'autres moins légitimes, il sacrifia d'abord aux idoles et, brusquement, décida de changer de vie et de religion. Les chroniqueurs du temps rapportent qu'il envoya des ambassadeurs à l'étranger pour s'informer des qualités, et des défauts des différentes religions avant de se décider pour l'une d'elles.

Justement à cette époque — cela se passait en 988 — l'empereur de Constantinople Basile avait besoin de soldats pour lutter contre un compétiteur Phocas. Vladimir déjà attiré par la religion orthodoxe grecque et encore bien davantage séduit par la beauté d'Anne, la sœur de l'empereur, lui envoya 6000 hommes.

Puissance irrésistible de l'amour : Anne obtint de son mari, jusqu'alors dévoré, une fidélité absolue, puis sa conversion soignée et celle de ses sujets à la religion chrétienne, avec le concours de prêtres amenés de Constantinople. La population entière dut entrer dans le baptême pour y être baptisée en masses compactes, comme si cette cérémonie suffisait pour changer de religion. Tout le monde étant converti de gré ou de force et les idoles ayant été renversées, Vladimir — devenu Saint-Vladimir — et son successeur Iroslav, construisirent de nombreuses églises dans le style grec, en donnant à Kiev une splendeur telle qu'un voyageur d'Occident pouvait dire qu'elle était « l'émule de Constantinople et l'honneur des pays grecs ».

La belle unité de l'architecture russe

Si les architectes russes copiaient pour commencer le plan des églises byzantines de Constantinople, plan en

forme de croix grecque aux branches égales, ils surent innover en allant chercher en Orient, en Perse surtout, l'idée originale de la coupole en forme d'oignon.

La coupole bulbeuse portée sur des tambours, ou cylindres, qui portent eux-mêmes sur des arcs superposés permettant de passer du plan carré au plan circulaire, est une création essentiellement russe, partie de Kiev, et qui rayonna ensuite sur toute la Russie avec une unité de style extraordinaire, et cela pendant près de dix siècles.

Et quand on pense que jusqu'à Vladimir les Russes n'avaient connu que des constructions en bois, on ne peut qu'être frappé d'admiration devant la subite éclosion de cet art russe par la volonté d'un seul homme et avec l'aide des architectes et décorateurs byzantins.

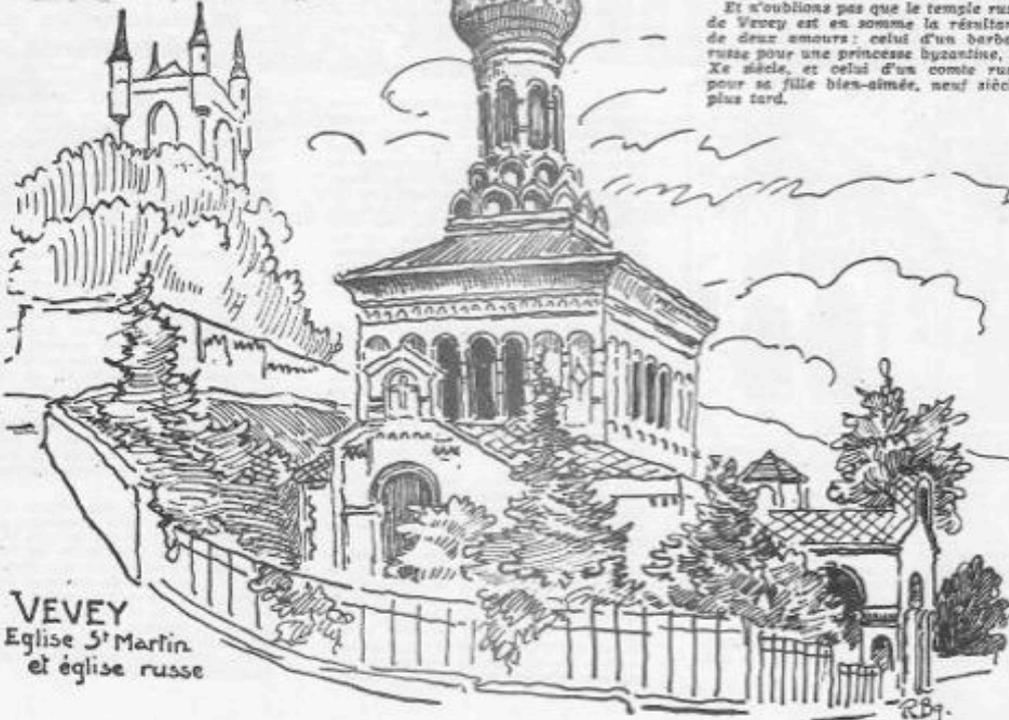
Lorsque plus tard Kiev, malgré ses 600 églises, tomba en décadence et fut remplacée par Moscou comme capitale, l'architecture russe resta fidèle à elle-même. Des artistes italiens appelés à Moscou, violemment frappés par la beauté sauvage de cette architecture russe qui traduisait si bien les aspirations de l'âme slave, surent la perfectionner sans l'altérer.

On a reproché aux églises russes l'abondance de leur décoration : ornées à l'exces de peintures et de pierres précieuses, dit-on, elles semblent écrasées sous les berceaux et les coupoles qui les dominent... Abus de tableaux religieux servilement copiés sur les anciens patrons de l'art byzantin... Peintures aux tons crus et fumés se répétant avec une monotonie désespérante... etc., etc.

Pour notre conception occidentale de l'art, les critiques paraissent fondées, sans doute, mais on doit admettre qu'il existe d'autres points de vue.

Si Vladimir a choisi et imposé à ses sujets la religion orthodoxe grecque, c'est parce que la richesse de ses temples et la splendeur de ses cérémonies l'avaient séduit. Sans cet attrait d'ordre artistique, l'histoire aurait sans doute évolué autrement.

Et n'oublions pas que le temple russe de Vevey est en somme la résultante de deux amours : celui d'un barbare russe pour une princesse byzantine, au Xe siècle, et celui d'un comte russe pour sa fille bien-aimée, neuf siècles plus tard.



VEVEY
Eglise St Martin
et église russe

Première église orthodoxe du Canton de Vaud

Depuis bientôt 145 ans, l'église de la sainte mégalomartyre Barbara fait partie du patrimoine culturel et spirituel de la ville de Vevey, du Canton de Vaud et de la Confédération helvétique. Le bâtiment de l'église ainsi que la maisonnette du gardien ont été classés suite à un plan de la Ville de Vevey prévoyant l'élargissement de la rue des Communaux incluant étonnement la démolition du portail de l'escalier monumental, de l'entrée du jardin ainsi que de toutes les balustrades entourant la propriété. Afin d'éviter ce terrible outrage à une partie du monument, la Société propriétaire de l'église s'est adressée au département de Monuments historiques du Canton de Vaud qui par un décret du Conseil d'État a classé en 1977 toutes les constructions « monument historique en catégorie 2 ». En 2006, le tout est mis sous protection de la Confédération suisse. En 2018, une demande pour le classement aux monuments historiques de l'intérieur en suspens depuis 2009 est réitérée auprès des autorités cantonales. L'enquête publique a lieu du 28 novembre 2018 au 12 janvier 2019. Le classement intérieur est confirmé le 18 février suivant.

Présence architecturale orthodoxe en Suisse :

C'est au XIX^e siècle que furent bâties en Europe occidentale les premières églises orthodoxes. Celle de Vevey la deuxième église orthodoxe érigée en Suisse et la première du Canton de Vaud. À ce jour, elle est l'un des huit édifices orthodoxes de Suisse :

1. La cathédrale russe de l'Exaltation de la Sainte Croix, à Genève (1866)
2. L'église russe de la sainte mégalomartyre Barbara, à Vevey (1878)
3. L'église grecque de saint Gérassime le Nouveau, à Lausanne (1925)
4. Le Centre Orthodoxe de Chambésy (1970) comprenant l'église grecque du saint Apôtre Paul, la crypte francophone Sainte Trinité – sainte mégalomartyre Catherine d'Alexandrie (1975) et regroupant d'autres communautés orthodoxes roumaine et géorgienne.
5. L'église grecque du saint Mégalomartyr Dimitri, à Zurich (1985)
6. L'église roumaine de la Résurrection, en bois, à Chêne-Bourg-Genève (2002)
7. L'église russe de la Résurrection, à Zurich (2002)
8. L'église serbe des saints Cyrille et Méthode, à Berne (2004)

Un monastère orthodoxe dédié à la Sainte Trinité a été établi en 1994 à Dompierre dans le canton de Vaud dans un bâtiment rural réaménagé à cet effet.

Ainsi, l'église sainte Barbara de Vevey, par la pureté de son style et par son ancienneté, occupe une place particulière dans l'histoire de l'architecture religieuse en Suisse et en Europe occidentale.



Copyrights : protodiacre Michel Vernaz

Commémoration des 100 ans de la consécration de l'église en 1977

S.E. Mgr Antony bénissant les fidèles avec l'icône de sainte Barbara, don du comte Chouvalov pour la consécration de l'église

L'Église Orthodoxe, Une, Sainte, Catholique et Apostolique

L'Église Orthodoxe est la manifestation vivante de la présence du Christ dans l'histoire de l'humanité. Elle se distingue par sa fidélité à la tradition apostolique et par une vie liturgique d'une grande richesse. Les chrétiens orthodoxes confessent que leur Église a conservé la tradition et la continuité de l'Église ancienne dans sa plénitude, telle que définie par les sept premiers conciles œcuméniques. Ils maintiennent la tradition commune de l'Église des dix premiers siècles.

Comptant environ 350 millions de membres, l'Église Orthodoxe est constituée d'Églises autocéphales et autonomes, dont le nombre a varié dans l'histoire.

Aujourd'hui, les Églises autocéphales sont respectivement : l'Église de Constantinople (Istanbul), l'Église d'Alexandrie (Égypte), l'Église d'Antioche (siège à Damas, Syrie) et les Églises de Jérusalem, de Russie (siège à Moscou), de Serbie (siège à Belgrade), de Roumanie (siège à Bucarest), de Bulgarie (siège à Sofia), de Géorgie (siège à Tbilissi), de Chypre (siège à Nicosie), de Grèce (siège à Athènes), de Pologne (siège à Varsovie), d'Albanie (siège à Tirana), de Tchéquie et de Slovaquie (siège à Prague).

Il y a aussi des églises autonomes au Sinaï, en Crète (siège à Héraklion), en Finlande (siège à Kuopio), en Ukraine (siège à Kiev), au Japon (siège à Tokyo) et en Chine (siège vacant). L'Église Orthodoxe Russe à l'Étranger (siège à New York) dispose du statut d'autonomie au sein du Patriarcat de Moscou depuis le 17 mai 2007, jour de l'Ascension, lorsque ces deux parties de l'Église russe se sont réunies après une période de séparation due au régime athée militant en Union soviétique instauré à la révolution de 1917.

D'après le recensement de l'Office fédéral de la statistique (OFS) de l'an 2000, les Églises « chrétiennes-orthodoxes » comptaient en Suisse 131'851 âmes, soit 1,8% de la population de la Confédération suisse.

De ce point de vue, il est intéressant de noter que près de 80% des paroissiens fréquentant l'église de Vevey sont des citoyens suisses. Parmi les paroissiens réguliers, la moitié environ a acquis la nationalité suisse par mariage ou par naturalisation. Ainsi, la vie paroissiale de la paroisse n'est pas la survivance nostalgique d'un passé révolu, mais plutôt le témoignage d'un christianisme vivant qui plonge ses racines au temps de l'Église primitive.

Vie de la sainte mégalomartyre Barbara

Fille d'un riche païen d'Héliopolis (aujourd'hui Baalbek, au Liban) nommé Dioscore, sainte Barbara vivait sous le règne de l'empereur romain Dioclétien (284-305). Partant en voyage, Dioscore voulut mettre sa fille à l'abri du regard des hommes, car elle était très belle, et l'enferma dans une tour. D'elle-même, en contemplant le reflet de la présence de Dieu dans la nature, elle était parvenue à la connaissance du Dieu Un dans la Trinité. Au pied de la tour, Dioscore avait entrepris la construction d'un bain et ordonné de n'y percer que deux fenêtres. En surveillant la construction pendant l'absence de son père, Barbara commanda aux ouvriers d'ouvrir une troisième fenêtre, en l'honneur de la Sainte Trinité.

Lorsque Dioscore rentra de voyage avec la proposition d'un riche mariage pour sa fille, celle-ci refusa, voulant se consacrer au Christ en vivant dans la virginité. Ne contenant plus sa fureur, Dioscore saisit son épée et voulut lui trancher la tête ; mais la jeune vierge s'échappa et se réfugia dans la montagne, où un rocher se fendit miraculeusement pour l'abriter. À la suite d'une dénonciation, son père finit par la découvrir. Il s'empara d'elle et la livra au gouverneur de la province, devant lequel la sainte confessa ardemment le Christ et manifesta son mépris pour les idoles. Elle fut alors cruellement frappée, sa chair fut déchirée au moyen d'objets acérés, ses côtés brûlés et sa tête meurtrie. La nuit venue, le Christ lui apparut entouré d'une radieuse lumière et, après avoir guéri toutes ses plaies, Il lui promit de l'assister jusqu'à la fin dans son combat terrestre.

Le lendemain, Barbara comparut une seconde fois devant le magistrat, stupéfait de la voir si soudainement rétablie. Elle fut alors soumise à de nouveaux supplices par le gouverneur. Devant le spectacle de l'endurance de la sainte et les miracles par lesquels Dieu manifestait sa faveur, une jeune femme du nom de Julienne se déclara elle aussi chrétienne et résolue à partager le sort de Barbara. Aussitôt, les soldats se saisirent d'elle et lui firent subir les mêmes supplices qu'à sa compagne. Le tyran décida finalement de faire décapiter les deux jeunes filles. Lorsque la sentence fut proclamée, Dioscore — qui avait assisté à toutes les tortures de sa fille sans manifester une quelconque compassion — proposa au gouverneur de lui trancher la tête de ses propres mains. Une fois parvenues au sommet de la montagne où devait avoir lieu l'exécution, Julienne et Barbara offrirent en même temps leurs âmes au Seigneur : la première, décapitée par un bourreau, et la seconde par celui-là même qui lui avait donné le jour. Mais le châtement divin ne tarda pas, car sur le chemin du retour le cruel Dioscore fut réduit en cendres par un coup de foudre. Barbara fut martyrisée en 306.



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara Vevey

Icône de la sainte mégalomartyre Barbara peinte sur un fond métallique faisant partie de la donation du comte Chouvalov à la construction de l'église en 1878. Les experts estiment qu'elle faisait partie à l'origine de la chapelle d'un bateau étant sur fond de métal. En attente de restauration, elle est actuellement conservée dans une réserve.



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara Vevey

Icône de la sainte mégalomartyre Barbara à Vevey peinte par Mgr Antony (Bartochevitch, †1993). C'est à cet emplacement qu'était enchâssée l'icône sur fond métallique de la page précédente.

Chapelle dédiée à la Nativité de Notre Seigneur Jésus Christ à Pully-Lausanne

Cette chapelle a été aménagée pour répondre aux besoins de l'émigration russe dans les années 1950. Suite à l'afflux de nombreux réfugiés fuyant la conquête par l'Union soviétique d'une grande partie des pays de l'Est européens et des Balkans, le besoin d'une église située à proximité de leur lieu de résidence fut nécessaire du fait qu'ils avaient peu de moyens financiers pour se rendre régulièrement à Vevey.

Le premier office dans cette chapelle a été célébré le samedi 2 juin 1951. Précédemment, la communauté avait la jouissance d'un local prêté par un Suisse de Russie nommé Kirchoffer à place Chauderon 25 où le dernier office a eu lieu le dimanche 20 mai 1951.



Source : Magazine l'Illustré, 1959



De Moscou, d'Ukraine, de Crimée, de Riga ou d'ailleurs... Ils ont perdu leur foyer, leur patrie, souvent leur famille. Ils sont exilés. A travers le culte orthodoxe, ils retrouvent l'esprit de la patrie morte.

26



Un signe discret sur le mur d'entrée de la cave annonce la chapelle orthodoxe. Pour les sans-patrie de la région de Lausanne, cette chapelle est leur vraie église, sans lien aucun avec le patriarche de Moscou.

Source : Magazine l'Illustré, 1959

La maison Devrient a été construite en 1938 dans un style rappelant vaguement l'architecture en modèle réduit de la maison du gouverneur général de Moscou (actuellement, mairie de Moscou). L'iconostase est l'œuvre de l'archimandrite Cyprien (Pijoff) qui a été le prolifique iconographe de plusieurs églises dont celle du monastère de Jordanville et de la cathédrale dédiée à saint Jean illuminateur de la diaspora à San Francisco. Les icônes sont toutes des donations. Elle a été fermée suite à la mise en vente de la maison Devrient par ses propriétaires. Le dernier office y fut célébré pour les vigiles de l'Hypapante le 20 septembre 2017. Tout le contenu de la chapelle a été transféré à Vevey.



Copyrights : protodiacre Michel Vernaz

Maison Devrient à Pully/Lausanne construite en 1938

Au sous-sol, la chapelle de la Nativité de Notre Seigneur



Copyrights : protodiacre Michel Vernaz

L'iconostase la chapelle de la Nativité du Christ à Pully/Lausanne du Maître iconographe l'archimandrite Cyprien (Pijoff)



Copyrights : protodiacre Michel Vernaz

20 septembre 2017 : dernier office célébré à l'église orthodoxe russe de la Nativité de Pully dans la banlieue lausannoise

Au premier plan, le servant Murman Dzukaev, le protodiacre Michel Vernaz, le servant Georges Genoud, le prêtre Adrien Echevarria, le lecteur Ivan Grézine. Au second plan, le chœur : Mesdames Elena Katsyuba, Helen Ansorge (de dos), Olga Englert, Sophie Scalici et Julia MacCabe



Copyrights : protodiacre Michel Vernaz

Не нам, Господи, не нам, но имени Твоему даждь славу

*Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, Mais à Ton Nom donne gloire
Psaume 113*

C'est avec une grande émotion qu'en ôtant un panneau datant de 1969 dans le vestibule de l'entrée de la chapelle, nous avons redécouvert ce dessin allégorique datant des années 1950. L'auteur est M. Skrilnikoff.

De gauche à droite, nous voyons : la Sainte Russie, puis les persécutions bolchéviques, l'icône de l'Hypapante et la Suisse en paix, protégée par la Croix sur son drapeau

Situation paroissiale

La paroisse orthodoxe de Lausanne/Vevey fait partie du diocèse de Genève et de l'Europe occidentale de l'Église Orthodoxe russe à l'étranger dont le siège primatial est à New York aux États-Unis.

Comme déjà mentionné, construite à des fins d'ex-voto et donation privée, l'église de la sainte mégalomartyre Barbara à Vevey n'était pas destinée à être une église paroissiale. Elle fut le point de rencontre des Orthodoxes russes, mais aussi de tous les chrétiens orthodoxes venus goûter à la douceur du climat de la Riviera vaudoise.

Entre autres illustres témoins de la présence russe dans la région de Vevey au XIX^e siècle, citons l'écrivain Nicolas Gogol en 1836, le séjour en 1857 à l'hôtel des Trois-Couronnes de l'impératrice-mère Alexandra Féodorovna, veuve du tsar Nicolas I^{er}, le séjour en mai 1868 de l'écrivain Fédor Dostoïevski qui y écrit une partie de « L'Idiot » et rappelé par une plaque de marbre à la rue du Simplon 13. Et aussi Piotr Tchaïkovski entre 1877 et 79, accompagné de son frère Anatole, qui fit trois séjours à Clarens et y acheva l'orchestration du premier acte de l'opéra « Eugène Onéguine » ainsi que d'autres compositions majeures tel que le concerto pour violon et orchestre. Igor Stravinski séjourna dès 1910, puis plusieurs hivers de 1911 à 1914 aussi à Clarens et finalement de 1915 à 1920 à Morges. Il composa sur les bords du Léman « le Sacre du printemps », son opéra « le rossignol » et plusieurs autres œuvres.

Les nombreuses tombes orthodoxes du cimetière de Saint-Martin mais aussi des autres villes de la région, dernières demeures de Russes illustres ou inconnus en séjour ou en exil, témoignent de ces liens très forts entre la Russie et la Suisse, et en particulier sur la Riviera vaudoise.



1) Après la révolution bolchevique de 1917

L'église devint le point d'attache de tous les exilés orthodoxes.

Les Russes de l'Empire, installés de longue date et dans l'impossibilité de retour, ont été rejoints par des sujets de l'Empire fuyant la guerre civile et les persécutions bolcheviques.

Un rôle inattendu fut joué par l'émigration des Suisses de Russie, ces descendants d'horlogers, bijoutiers et commerçants suisses que la révolution de 1917 avait chassés de leur seconde patrie vers la terre de leurs ancêtres. Ils s'appelaient Borgeaud, Baud, Mange, parfois ils maîtrisaient mieux le russe que le français. Ils s'étaient mariés de génération en génération à des Russes de souche. Selon les lois de l'Empire, et en suivant les traditions familiales de leurs mères, ils adoptaient l'Orthodoxie. Et non seulement l'adoptaient, mais la maintenaient et la défendaient. Ce sont ces Suisses de Russie qui devinrent plus tard le noyau de la paroisse orthodoxe russe qui fut fondée à Lausanne après la Deuxième Guerre mondiale.

2) Après la guerre de 39-45

Une nouvelle vague d'émigrés orthodoxes trouva refuge en Suisse. Il s'agissait de ressortissants des Pays de l'Est, Russes, Biélorusses, Ukrainiens, Baltes et des Balkans, notamment des colons suisses de l'ancienne Bessarabie, envahis ou réoccupés par l'Union soviétique à la fin de la guerre. Ces deniers, portant des noms typiquement vaudois tels que Berthet ou Descombaz étaient les descendants des vigneron partis en 1822 du Canton de Vaud qui, après avoir parcouru 2'650 kilomètres pour rejoindre la Bessarabie (actuellement au sud de l'Ukraine) avaient fondé une colonie à Chabag ou Chabo. Ces Suisses, « Vignerons du tsar » qui ont fait l'objet d'un livre écrit par Monsieur Olivier Grivat et de nombreuses publications de Madame Elena Simonato Maître d'enseignement et de recherche, ont donc apporté au loin et pour toujours leur art de la vigne et du vin toujours vivant dans cette région.

Avant la constitution en 1945 d'une paroisse, le clergé de la paroisse de l'Exaltation de la Sainte Croix à Genève desservait l'église de Vevey lors des grandes fêtes. C'est ainsi que s'y succédèrent, pour célébrer la quinzaine d'offices annuels dans l'église de la sainte mégalomartyre Barbara, les archiprêtres Athanase Petrov (jusqu'en 1883), Dimitri Opotsky (de 1883 à 1901), Nicolas Apraxine (de 1901 à 1903), Alexandre Smirnopoulo (de 1903 à 1905) et Serge Orlov (de 1905 à 1944).

3) Dès 1945

La paroisse aurait dû s'établir à Vevey dans de l'église Sainte-Barbara, mais à cette époque, la majorité des fidèles orthodoxes nouvellement arrivés en nombre s'établirent à Lausanne, la capitale cantonale et sa banlieue, y trouvant des possibilités d'emploi ainsi que des logements plus accessibles que sur la Riviera. La plupart étaient de conditions modestes, démunis, les temps étaient très durs pour eux et les trois francs du billet de train entre Lausanne et Vevey ne pouvaient entrer dans leur budget. Pour cette raison, la communauté, bien qu'ayant à sa disposition une spacieuse et splendide église à Vevey, fut contrainte de chercher un autre lieu de culte dans la capitale cantonale.

C'est sous l'impulsion de deux paroissiennes très dynamiques et dévouées, Madame Irina Borissovna Cérésole née Tchitcherina et la princesse Daria Mikhaïlovna Gortchacowa, qui prirent entre autres la grande responsabilité d'assurer l'entretien d'un prêtre et de sa famille, que Monseigneur Léonty (Bartochevitch †1956), alors archimandrite à Genève, a béni la création d'une paroisse régulière à Pully/Lausanne. Après Monseigneur Léonty, l'archiprêtre Igor Ivanovitch Troyanoff (1900–1976), ordonné prêtre en 1945 à Genève, fut le recteur de la nouvelle paroisse de Lausanne. Il desservit l'église de Vevey, la chapelle de Pully/Lausanne et d'autres communautés de la région dont celles des réfugiés russes à Weesen, Saanen et Lugano.

Madame Irina Cérésole devint la première marguillière de la paroisse. Elle connaissait bien une famille de Suisses de Russie – celle des Devrient dont Alfred Fiodorovitch Devrient (1840–1920) qui fut un éditeur et libraire de grande renommée à Saint-Pétersbourg, spécialisé dans l'impression et la vente d'ouvrages d'histoire naturelle et de littérature étrangère traduite en russe. Son petit-fils Raymond Devrient (1904–1987), natif de Saint-Pétersbourg, directeur et administrateur d'une grande compagnie suisse d'assurances, président de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie, habitait avec sa famille une grande maison dans la banlieue lausannoise de Pully. Contrairement à bien d'autres familles des Suisses de Russie, les Devrient ne devinrent pas orthodoxes. Ils restèrent néanmoins de vrais patriotes russes et respectèrent les traditions de leur seconde patrie. Monsieur Raymond Devrient proposa alors à la paroisse récemment créée d'emménager dans le sous-sol de sa maison. Une surface d'environ 50 m², avec une entrée séparée, fut gracieusement mise à disposition et une chapelle y fut aménagée. Ainsi les Orthodoxes de tradition russe eurent à Lausanne leur lieu de culte. Ils y priaient, s'y rencontraient, transmettaient leur foi orthodoxe à leurs descendants de même qu'aux ressortissants locaux convertis.



Copyrights: protodiacre Michel Vernaz

*Fête de Noël 1962 à Lausanne au domicile de la famille Iwanoff
 Au premier plan : Piotr Petrovitch Dorogountsev, Nina Vassilieвна Grigorieff,
 Ekaterina Vladimirovna Bibikoff, l'archiprêtre Igor Troyanoff, Irina Borissovna
 Cérésolle, Vassili Sergueïevitch Iwanoff, Matouchka Olga Troyanoff, Lydia Lipinsky.
 Second plan : Olga Skrilnikoff et son mari, Ludmilla Berthet, Olga « Lialia »
 Vladimirovna Kalantaefski, ?, Raymonde Catherine Iwanoff avec le petit Philippe et
 Wladimir Iwanoff.*

Une situation peu ordinaire s'installa. C'était une paroisse qui utilisait deux lieux de culte. Une grande église à Vevey, où les célébrations se déroulaient la Semaine Sainte, Pâque, Noël et à certaines grandes fêtes – c'est-à-dire les jours où l'église accueillait beaucoup de fidèles. Et une petite chapelle souterraine, sans prétention, rappelant l'église des catacombes, avec une iconostase en contreplaqué, des icônes offertes accrochées aux murs et des portes royales héritées d'une église démontée d'une maison genevoise où, entre 1945–1946, avant de partir pour les États-Unis, vivait la communauté monastique Saint-Job de Potchaev, actuellement Monastère de la Sainte Trinité situé à Jordanville aux États-Unis d'Amérique.

Alors qu'il était évêque d'Europe occidentale de 1951 à 1963, saint Jean (Maximovitch, 1896-1966), « Illuminateur de la Diaspora », célébra fréquemment dans la chapelle de Pully/Lausanne ainsi qu'en l'église de Vevey où un de ses ornements est conservé ainsi qu'une relique corporelle sertie dans une icône le représentant.



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey

Conformément à la Tradition des Pères de l'Église qui ont toujours veillé à ce que les textes liturgiques fussent accessibles aux autochtones ainsi qu'à la quête spirituelle incessante de saint Jean Illuminateur de la diaspora, évêque de Shanghai, puis Bruxelles et finalement San Francisco, des racines chrétiennes de l'Église indivise, l'archiprêtre Igor Troyanoff, dès 1962, introduit le français dans la célébration de l'office ainsi que d'autres langues suivant la provenance des fidèles présents.

En 1968, le 1/14 octobre, jour de la grande fête de la Protection de la Mère de Dieu (« Pokrov », en russe) est célébrée par l'archiprêtre Igor Troyanoff dans la chapelle de Lausanne la première liturgie entièrement en français. Le prince Pierre Cantacuzène, futur évêque Ambroise, servait l'office. La modeste chorale était composée d'Olga Englert, fille du père Igor, et de Michel Vernaz.

L'archiprêtre Igor Troyanoff fut invité à Rome comme observateur de l'Église orthodoxe russe à l'étranger durant les différentes séances du concile Vatican II de l'Église catholique romaine (11 octobre 1962 - 8 décembre 1965).

Parmi les grandes heures de l'église, mentionnons le 21 janvier 1962 la cérémonie du mariage du tsar Siméon de Bulgarie et de Margarita Gómez-Acebo, fille de Manuel Gómez-Acebo y Modet, marquis de Cortina, et de son épouse María de las Mercedes Cejuela y Fernández en présence de tout le Gotha européen.



4) Dans les années 1970

Le nombre de paroissiens s'agrandit alors grâce aux conversions d'autochtones et à la venue en Suisse de travailleurs européens de différentes nations orthodoxes. La situation matérielle des fidèles se normalisa. Ils achetèrent des voitures et il ne resta que peu parmi eux qui ne pouvaient se permettre un déplacement à Vevey pour des raisons matérielles. Le besoin d'un lieu de culte plus spacieux apparut, ainsi les offices sont dès lors principalement célébrés à Vevey.

Aux offices célébrés en slavon (langue liturgique de l'Église orthodoxe russe) s'ajouta, comme déjà mentionné, progressivement le français. C'est ainsi que la paroisse devint petit à petit multiculturelle, accueillante unis spirituellement dans l'Orthodoxie des fidèles d'origines diverses : russe, ukrainienne, biélorusse, serbe, bulgare, roumaine, grecque, géorgienne, française, italienne, suisse, etc. ...



Copyrights : protodiacre Michel Vernaz

4/17 décembre 1972 Fête patronale. Mgr Antony (Bartochevitch, †1993) bénissant les fidèles devant l'église après la procession.

De gauche à droite : les jeunes Philippe Iwanoff et Vladimir Mange, les lecteurs Michel Vernaz et Victor Artzimovitch (†2003), Mgr Antony, Sur le perron de l'église : l'archiprêtre Igor Troyanoff (†1976), Mme Nina Dosmanoff (†1980), Alexis Cantacuzène, Mme Hélène Descombaz, l'archiprêtre Vladimir Ignaste (†2010), MM. Piotr Petrovitch Dorogountsev et Léon Chichkoff

Le 22 mai/4 juin 1976, mémoire du juste Melchisédech, roi de Salem, l'archiprêtre Igor Troyanoff rendit son âme à Dieu. Dans un premier temps, le rectorat de la paroisse fut assuré directement par Mgr Antony (Bartochevitch, †1993). Les archiprêtres Paul Tzvetkoff et Vladimir Ignaste (†2010) vinrent alors régulièrement à Vevey et à Pully/Lausanne pour maintenir la vie liturgique.

En 2008, la paroisse orthodoxe russe de Palerme, qui s'était récemment installée dans une petite église saint Alexandre désaffectée de la ville, a demandé à celle de Vevey, pour son église, des photos de l'iconostase réalisée à l'origine par l'architecte Romain Kouzmine pour la chapelle de la villa Olivuzza. Une iconostase inspirée de l'original a été réalisée et installée dans la chapelle restaurée.



Copyrights : protodiacre Michel Vernaz

5. Dès 2000

Les offices à Lausanne eurent lieu à peu près une fois par mois, souvent ceux en semaine, pour permettre à la majorité des fidèles travaillant dans la région lausannoise de rejoindre leur emploi plus rapidement après l'office, tous les autres offices étant célébrés à Vevey. Chaque année, le 8 janvier, deuxième jour de la fête de la Nativité de Notre Seigneur, jour de la fête patronale de la chapelle, l'archevêque Antony (Bartochevitch, 1910–1993) y vint régulièrement officier dans ce lieu saint, rempli de prière, lieu de mémoire vivante des temps d'épreuves de la vie des émigrés.



Copyrights : Violetta Nichkova

L'hypodiacre Claude Lopez et le lecteur Ivan Grézine lisant l'épître à Vevey

Le 4/17 décembre 2019, le Père Aviv Saliou Diallo est entouré de Monseigneur Irénée (Steenberg) ordinaire du diocèse de Londres et de L'Europe occidentale et de Monseigneur Alexandre (Echevarria) évêque de Vevey qui vient de l'ordonner prêtre, de nombreux membres du clergé local et ami ainsi que de fidèles de la paroisse.



2020 est marquée par la pandémie de covid-19 qui nous ont obligé à un semi-confinement dès mi-mars et l'obligation de célébrer à huis clos pendant 7 semaines, y compris durant la majeure partie du Grand Carême, de la Semaine Sainte, de Pâque jusqu'aux vigiles de l'Ascension comprises.

La prière et les offices dans l'église ont toujours pu continuer à huis clos et avec un maximum de 5 personnes, clergé compris. Puis, dès le jeudi 28 mai, jour de l'Ascension de Notre Seigneur, la divine Liturgie a pu être à nouveau célébrée publiquement cependant avec un nombre excessivement restreint de fidèles limités à 18 personnes, clergé compris. Ces mesures se sont progressivement assouplies puis rendurcies en fin d'année.

Durant toute cette période, l'accès aux Saints Dons a été maintenu. Les fidèles ont pu, sur inscription et par groupes successifs de 3 personnes, entrer dans l'église à la fin de la divine Liturgie pour recevoir la communion. Les livres de mentions ont été lus, tous les vivants et les défunts commémorés.

Cette situation dramatique a évidemment perturbé la vie paroissiale avec l'empêchement de toutes réunions à l'intérieur de l'église mais également au sous-sol et dans le jardin, ceci depuis 16 mars et durant toute l'année 2020. Pendant de longues semaines, plus aucune collecte, ni vente de cierges et de prospores n'ont été faisables. Toutes les mesures liées à cette pandémie seront finalement levées le 1^{er} avril 2022.



Ordinations :

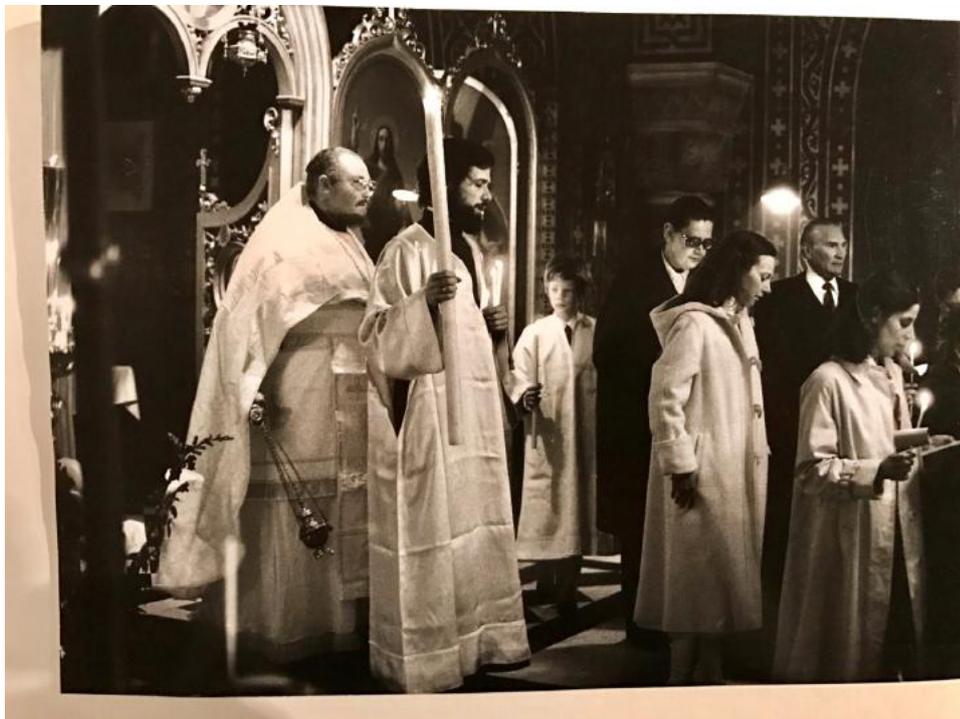
Les premières ordinations dans cette église eurent lieu en 1972 : le 4/17 décembre, l'archevêque Antony (Bartochevitch, †1993) tonsure deux lecteurs : le prince Pierre Petrovitch Cantacuzène et Michel Vernaz. D'autres se succédèrent, presque toutes le 17 décembre fête patronale de l'église de Vevey :

- en 1977, l'archevêque Antony (Bartochevitch, †1993) ordonne diacre l'hypodiacre Michel Vernaz précédemment élevé à l'hypodiaconat le 27 septembre de la même année à la cathédrale de Genève
- en 1985, le prêtre Pierre Cantacuzène devint recteur après avoir régulièrement desservi la paroisse dès 1979
- en 1994, l'évêque Ambroise (Cantacuzène, †2009) tonsure lecteur Peter Sturm actuellement archiprêtre de la paroisse de la Protection de la Mère Dieu à Zurich
- en 2002, l'évêque Ambroise (Cantacuzène, †2009) tonsure lecteur Georges Dubuis (†2018)
- en 2003, mais cette fois le 6/19 janvier, l'évêque Ambroise (Cantacuzène, †2009) élève à l'hypodiaconat le lecteur Georges Dubuis (†2018)
- en 2008, l'évêque Michel (Donskoff) tonsure lecteur Claude Lopez, élevé plus tard à l'hypodiaconat le 27 septembre 2009 à la cathédrale de Genève
- en 2011, l'archevêque Michel (Donskoff) tonsure lecteur Ivan Grézine
- en 2019, le diacre Aviv Saliou Diallo est ordonné prêtre par l'évêque Alexandre (Echevarria). Il avait été précédemment élevé le 27 septembre de la même année en la cathédrale de Genève à l'hypodiaconat par Monseigneur Irénée (Steenberg) et durant la même divine Liturgie consacré diacre par Monseigneur Alexandre (Echevarria)
- En 2020, l'évêque Alexandre (Echevarria) tonsure Murman Gabriel Dzukaev lecteur le 19 août puis l'élève à l'hypodiaconat le 23 août suivant



Copyrights: protodiacre Michel Vernaz

- 4/17 décembre 1972 : Fête patronale, la procession au chevet de l'église
- De gauche à droite : les lecteurs Pierre Cantacuzène (†2009) et de dos Michel Vernaz, Mme Nina Vassilievna Gregorieff, Barbara Heinz, Alla Dolivo, l'archiprêtre Igor Troyanoff, Raymonde Catherine Iwanoff, Hélène Cantacuzène et Hélène Descombaz



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey

Célébrations pascales en 1986

En haut, de gauche à droite : le prêtre Pierre Cantacuzène, le protodiacre Michel Vernaz, l'enfant Michel Englert, Barbara Heinz, Alla Dolivo, Wladimir Slésine, Martine Vernaz



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey

*Célébrations pascales en 1986
de gauche à droite : Alla Dolivo, Barbara Heinz, Wladimir Slésine, Olga Englert, Mireille Duperrex,
Dominique Lopez*



Copyright Magazine l'Illustré

Mariage du lecteur Michael Chramko et de Denise Chassot en 1986

Le prêtre Pierre Cantacuzène, après avoir prononcé ses vœux monastiques et reçu, à cette occasion, le nom d'Ambroise, fut élevé à l'épiscopat le 14/27 septembre 1993, en la cathédrale de l'Exaltation de la Sainte Croix de Genève. Malgré sa maladie qui l'affaiblissait considérablement, l'archevêque Antony accompagné du métropolite primat de l'Église Orthodoxe russe à l'étranger Vitaly (†2006) y participa ; il devait décéder peu après, le 3 octobre 1993. C'est ainsi que Mgr Ambroise devint le premier évêque de Vevey. Il accepta également la charge de vicaire de Mgr Séraphim (Doulgoff, †2003), qui avait succédé à Mgr Antony en tant qu'évêque ordinaire du diocèse d'Europe occidentale.



En 2003, après le décès de Mgr Séraphim, Mgr Ambroise devint évêque de Genève et d'Europe occidentale, demeurant toutefois recteur de la paroisse de Lausanne/Vevey. Lors des fréquents déplacements dans le diocèse de Mgr Ambroise, l'archimandrite Osios (de Reval - †2017) ainsi que les prêtres Gheorghe Ursache (†2018) et Adrien Echevarria assuraient les offices assistés du protodiacre Michel Vernaz.

En 2006, pour des raisons de santé, Mgr Ambroise demanda à être relevé de ses fonctions d'évêque de Genève et d'Europe occidentale, mais continua à diriger la paroisse de Lausanne/Vevey. Mgr Michel (Donskoff) est alors nommé évêque puis archevêque d'Europe occidentale.

Le 20 juillet 2009, jour de la mémoire de sainte Euphrosyne de Moscou, Mgr Ambroise rendit son âme à Dieu et repose désormais dans le jardin de l'église à côté des fille et petite-fille du fondateur.



Mgr Michel (Donskoff) devient alors recteur et nomme le protodiacre Michel Vernaz responsable de la paroisse qui le restera pendant 10 ans. Afin d'assurer tous les offices, les pères Emilien Pocinoc et Adrien Echevarria, prêtres attachés à la cathédrale de l'Exaltation de la Sainte Croix, viennent de Genève ; puis dès 2014, uniquement le père Adrien.



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey

Célébrations pascales en 2015



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey

Fête des Saintes Puissances Incorporelles 2016

Dès le 28 septembre 2017, c'est le primat de l'Église Orthodoxe russe à l'étranger, le métropolite Hilarion (Kapral) de New York et de l'Amérique orientale qui reprend directement sous son omophore le diocèse de Genève et de l'Europe occidentale, secondé dès mars 2018 par l'évêque vicaire du diocèse de Manhattan Nicolas (Olhovsky). En septembre 2018, le Synode de l'Église Orthodoxe russe à l'étranger nomme l'évêque Irénée (Steenberg) ordinaire du diocèse de Richmond plus tard renommé de Londres et d'Europe occidentale.

Le 25 novembre 2018, l'archiprêtre Adrien Echevarria est tonsuré moine par Monseigneur Marc, archevêque, plus tard métropolite de Berlin et d'Allemagne au monastère de saint Job de Potchaev à Munich. Il reçoit le nom d'Alexandre (Saint Alexandre de Bergame né au III^e siècle et mort le 26 août 303, soldat romain, l'un des centurions de la légion thébaine, qui subit le martyre à Bergame en 303). Le 2 décembre 2018, le père Alexandre a été élevé par Mgr Marc à l'archimandritat.

Le 20 janvier 2019, le dimanche après la Théophanie et synaxe du saint glorieux Prophète et Précurseur Jean le Baptiste, en la cathédrale de l'Exaltation de la Sainte Croix de Genève, l'archimandrite Alexandre est consacré évêque de Vevey, vicaire du diocèse de Londres et d'Europe occidentale. L'office est présidé par l'archevêque Marc de Berlin et d'Allemagne, assisté par les évêques Irénée, Agapet de Stuttgart et Théodose de Seattle ainsi que de nombreux prêtres, diacres et fidèles. Et le 23 janvier, jour de la mémoire des saints Grégoire de Nysse et de Théophane le Reclus, Mgr Irénée procède à l'installation de Mgr Alexandre à Vevey et qui en devient le recteur.



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey

Évènements et festivités



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey

Preuve des liens étroits et chaleureux entre les autorités civiles et culturelles de la Ville de Vevey, des plaques « Vibiscum » numéro 50, en français et russe ont été posées sur le portail de l'église le 25 avril 2018.

L'église est au cœur de la fête des vignerons de 1999 et accueille de très nombreux visiteurs.



Copyrights : Mme Olga Kirikova



D'autre part, l'église accueille les visites commentées de classes d'écoles, de groupes de catéchèse, de jeunes en intégration, ainsi que d'associations diverses et de toutes provenances.

En 2015 (plus de 600 visiteurs) et 2019 (plus de mille visiteurs), l'église fait partie programme vaudois des Journées européennes du patrimoine.

Les 13 et 14 octobre, les fêtes des 140 ans de la consécration de l'église sont organisées par un comité présidé par le protodiacre Michel Vernaz et composé de Mesdames Sophie Scalici, Yuliya Sedenkova, Iouliana MacCabe, Nathalia Perlotto, Zlata Smyrnova ainsi que de Messieurs Murman Dzukaev et Georges Genoud. Sont invités des membres du clergé, des personnalités (autorités, ambassadeur, grands donateurs, responsables des monuments et sites, restaurateurs), ainsi que tous les paroissiens et amis.

L'office des vigiles est célébré le 13 octobre à 17h30. La divine Liturgie le 14, présidée par l'Archiprêtre mitrophore Paul Tzvetkoff ainsi que par l'Archimandrite Martin (de Caflisch), les Archiprêtres Adrien Echevarria, Dimitri Mottier et le Protodiacre Michel Vernaz accompagnés de nombreux acolytes. La divine Liturgie est suivie d'une réception à l'hôtel des Trois Couronnes et d'un concert donné par le chœur Pokrov de Moscou qui a aussi chanté l'office.

Cette commémoration, qui a fait l'objet d'une couverture dans les médias, fut un grand succès et a fait la joie du clergé, des fidèles et de tous les invités. Elle a permis la diffusion d'une bonne réputation pour notre église et notre communauté comme ce fut le cas en 1878 pour la consécration de l'église et en 1977 pour ses 100 ans.



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey



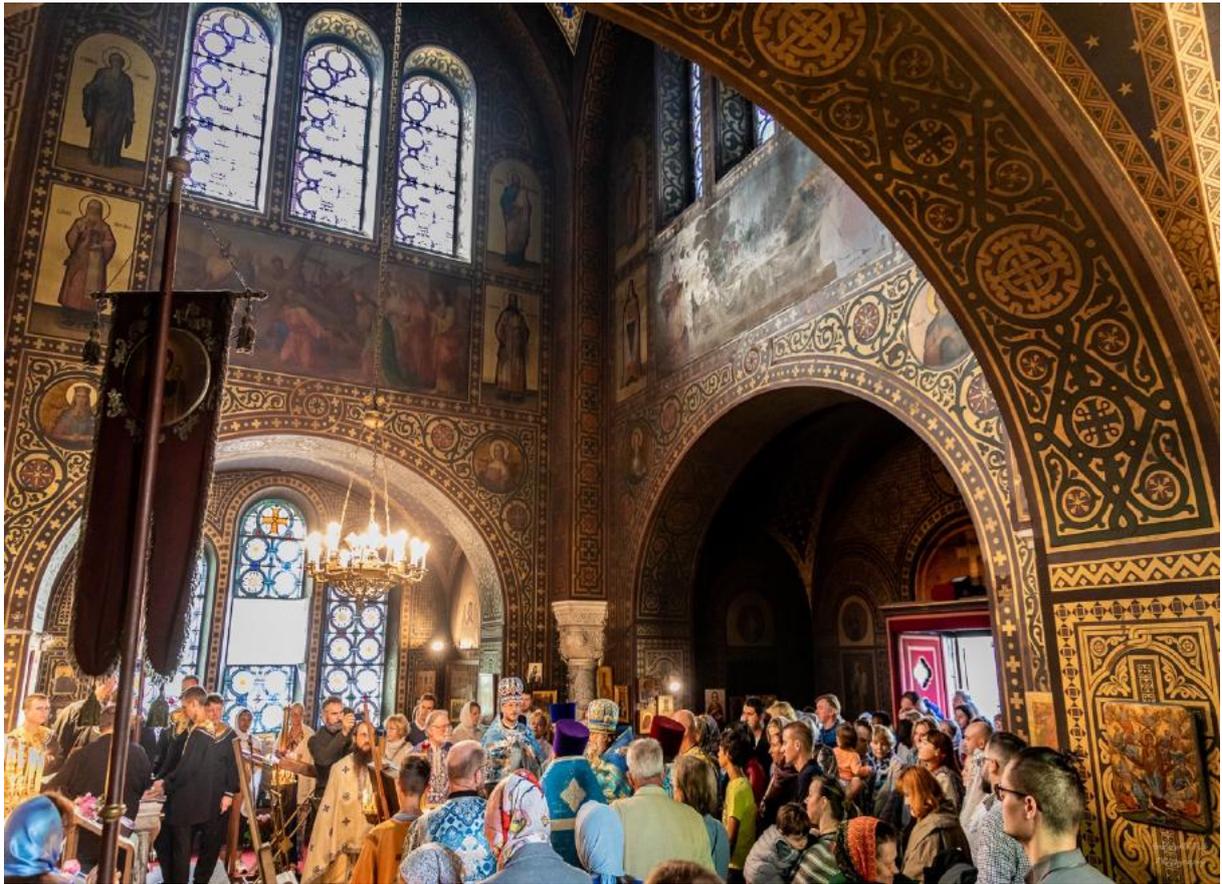
Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey

Entretien, restaurations et réhabilitations

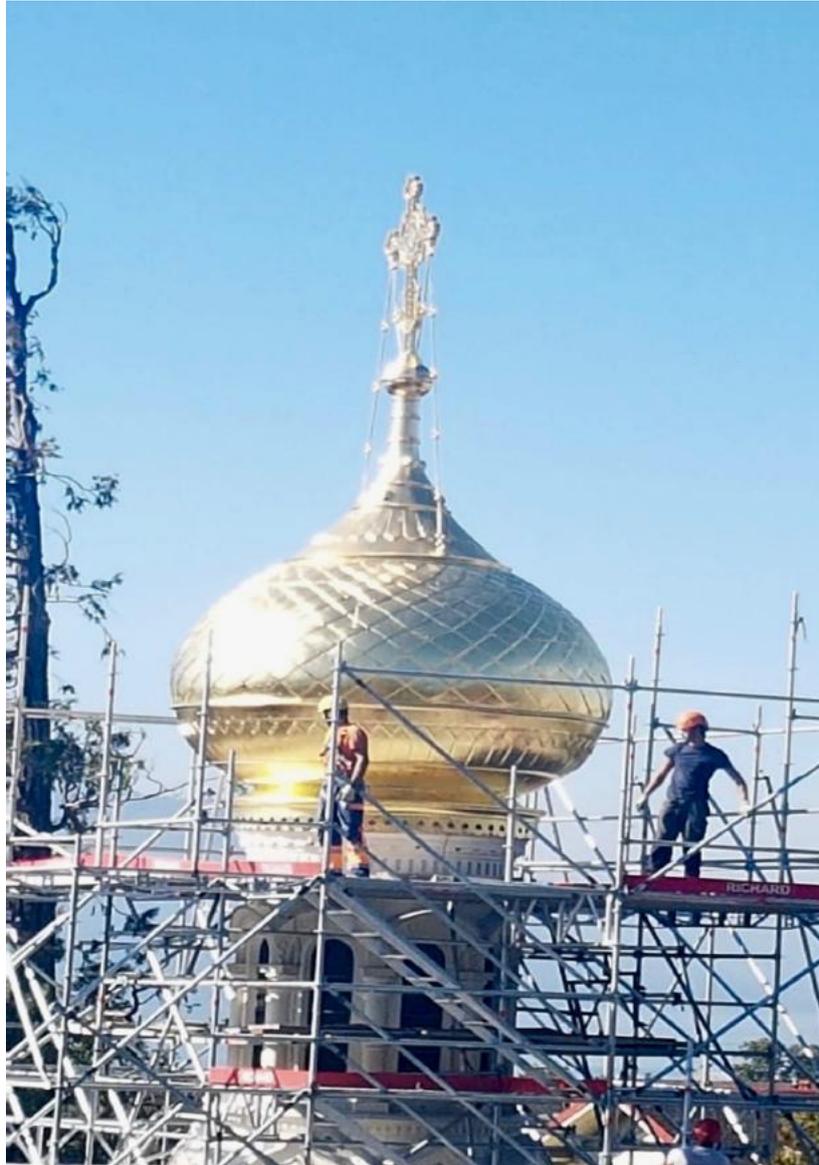
D'importants travaux de réfection ont été entrepris successivement entre 1928-1930, entre 1959-1960 (aucune référence des architectes n'est connue à ce jour, puis entre 1976-1979 sous la direction de l'architecte Valentin Baud, de 2005 à 2007 sous celle de l'architecte Ferdinand Alexandre Englert.

En 2017 sous la direction du Protodiacre Michel Vernaz et un mandat confié à DOM architectes associés piloté par l'architecte Madame Olga Kirikova, les façades extérieures sont nettoyées et toutes les toitures remises en état.

Puis en 2018, les travaux de très grande ampleur de restauration et de redorure de la coupole sont entrepris, supervisés par M. Nicolas Meier, conservateur de la section Monuments et sites de l'État de Vaud et réalisés par l'atelier de restaurateurs d'art Elisabeth et Michel Muttner.



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey

Les experts de Richard et Fils SA Échafaudages à St-Légier-La Chiésaz (qui avaient déjà œuvré lors de la dorure de la coupole en 1976) en pleine démonstration de leur art durant l'été 2018 !



Copyrights: protodiacre Michel Vernaz

*Plaque commémorative sur la coupole de SCHNEEBERGER CADE(T)
FERBLANTIER PLOMBIER VEVEY*



Copyrights : Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey



Copyrights : protodiacre Michel Vernaz — Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey

*Bénédition de la croix et de la coupole restaurée le 16 septembre 2018
De gauche à droite : les Rév. Pères Martin (de Caflisch), Adrien Echevarria, Dimitri
Mottier, le protod. Michel Vernaz, Murman Dzukaev et Georges Genoud*

Dans la foulée des travaux extérieurs, soucieux également de la sauvegarde et du maintien du patrimoine mobilier de l'église, le Comité directeur de la Société de l'église contacte Mme Ariane Devanthery, responsable du patrimoine mobilier et immatériel au Service des affaires culturelles du Canton de Vaud. Le Service accepte de procéder à un inventaire complet.

Mme Devanthery délègue un expert en inventaire du patrimoine en la personne de Mme Laura Bottiglieri, historienne de l'art. Dès l'automne 2018 et toute l'année 2019, tout le contenu de l'église est inventorié, photographié ; chaque objet est mesuré avec une description et une indication de son origine.

Une seconde experte et restauratrice d'art est également mandatée en la personne de Mme Alexandra Kaourova pour faire une estimation de l'importance historique et patrimoniale des objets. Pour la première fois depuis la dotation de cette église, un tel inventaire complet ainsi est établi. C'est un acte marquant. Quelques 581 objets sont répertoriés dont 118 de valeur exceptionnelle et font l'objet d'une convention de protection avec l'État de Vaud. C'est avec une grande émotion qu'il a été possible de comparer ce nouvel inventaire avec celui établi 140 ans plus tôt en 1878, toujours conservé dans les archives de l'Empire Russe à Saint-Pétersbourg, dont Mme Olga Kirikova a aimablement fait un relevé manuscrit que nous avons traduit en français.



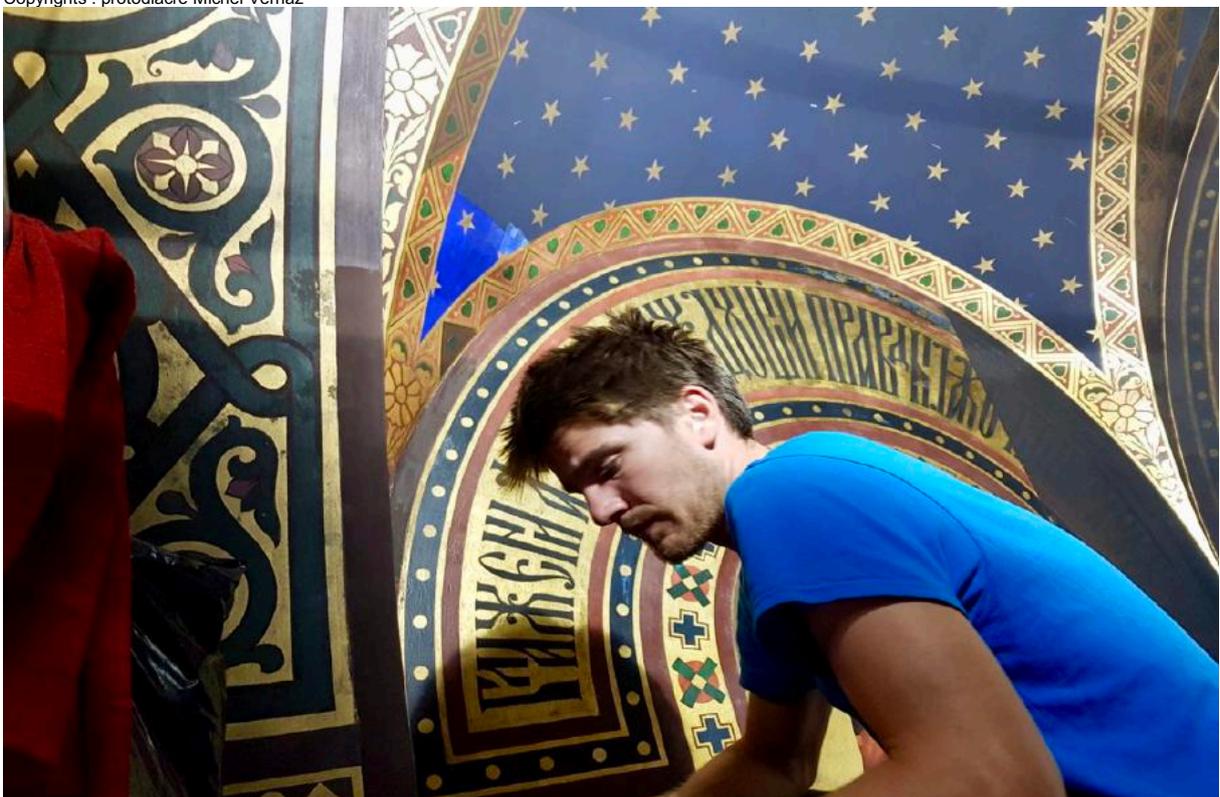
Copyrights : protodiacre Michel Vernaz

Le trône épiscopal et le tabernacle restauré respectivement en 2019 et 2022 faisant partie de l'inventaire de la dotation du comte Chouvalov.

Début 2019 et avec le classement de l'intérieur du monument par l'État de Vaud, DOM architectes associés à Lausanne est à nouveau mandaté pour entreprendre des études de faisabilité concernant la remise en état nécessaire de l'édifice, notamment la restauration des peintures, de l'iconostase, des vitraux, la modernisation de l'éclairage, du système électrique, de chauffage, de sécurité, etc.



Copyrights : protodiacre Michel Vernaz



Copyrights : protodiacre Michel Vernaz

En préambule, l'entreprise Archeotech SA à Epalinges effectue des relevés intérieurs et extérieurs jusque-là jamais réalisés. Le résultat spectaculaire révèle la splendeur de l'édifice et la nécessité de procéder à ces travaux majeurs pour sa conservation et sa sauvegarde, en restituer la beauté originale. Voici la visite virtuelle réalisée et offerte par le service Captiva360 d'Archeotech SA, www.archeotech.ch

http://archeotech.wifx.net/EgliseRusse_complete/index.htm

2020, année de pandémie covid-19, les mesures gouvernementales très strictes oblige toute la Suisse à un semi-confinement dès mi-mars. Ces mesures se sont progressivement assouplies puis rendurcies en fin d'année. Cette situation dramatique a évidemment perturbé la vie paroissiale mais aussi l'avancement des travaux commencés l'année précédente avec l'empêchement de toutes réunions à l'intérieur de l'église mais également au sous-sol et dans le jardin, ceci depuis 16 mars et durant toute l'année 2020.

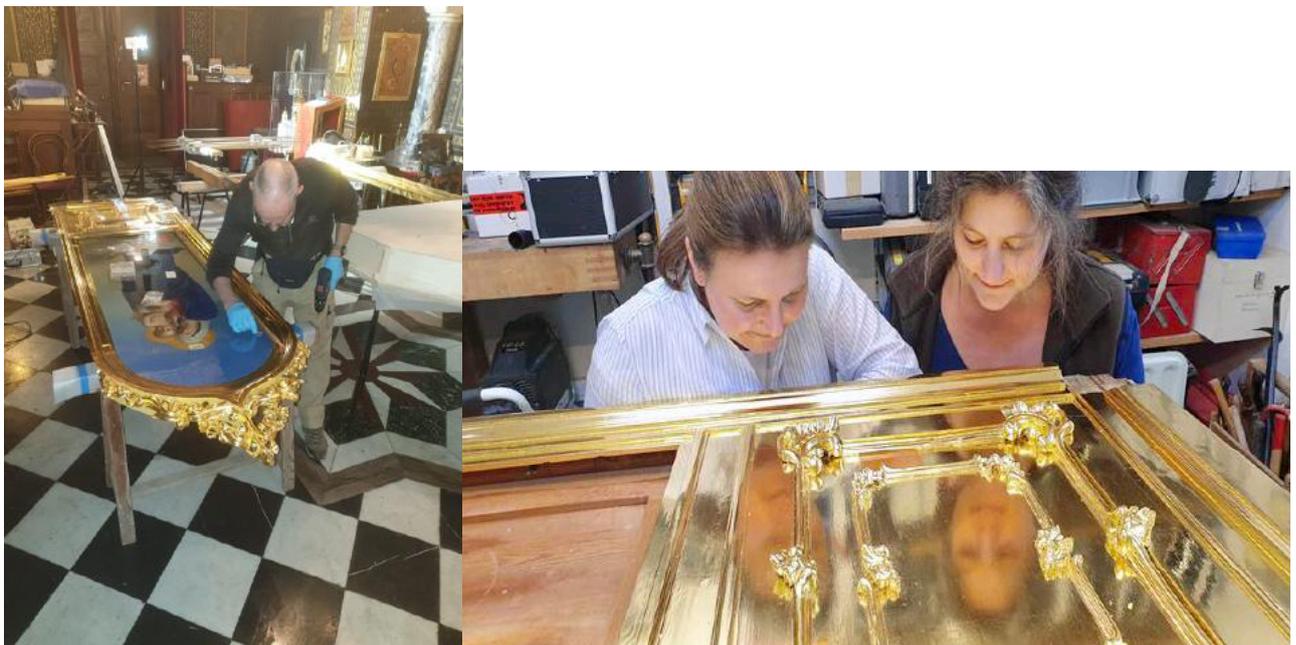
Les travaux d'entretien, les réunions avec les intervenants ainsi que les études et sondages commencés l'année précédente ont été souvent rendus très compliqués, ralentis et perturbés. Le résultat de ce long processus a été présenté en présence de tous les intervenants en juillet 2020. Le nouveau conservateur cantonal des Monuments et Sites, Monsieur Mansour Noverraz a donné une appréciation très positive pour le travail effectué. Le document établi est une base indispensable pour la planification des futurs travaux de restauration. Il contient une documentation précise qui permet de prendre des décisions efficaces, ainsi que de prévoir un séquençage des travaux et leur exécution dans le respect du monument, des objets liturgiques et de leur utilisation ainsi que de ne pas interrompre l'utilisation des lieux pour les offices liturgiques.



2021, l'iconostase de notre église fait l'objet d'une totale restauration. Créée comme précédemment indiqué en 1845 sur la commande de l'empereur Nicolas I pour la princesse Barbara Butera-Chouvalov, mère du comte Pierre et installée à Palerme, ensuite à Paris, elle est placée définitivement en 1878 dans l'église à Vevey. Après 170 ans de service, une importante restauration s'imposait pour assurer sa conservation et lui redonner son éclat d'antan.

Les artisans spécialisés, Monsieur Alain Vaucher ébéniste d'art, Madame et Monsieur Muttner restaurateurs d'art, ont travaillé durant onze mois pour renforcer la structure en bois, compléter avec un célèbre sculpteur venu spécialement de Saint-Pétersbourg, Evgueni Adolfovitch Ostroumov, les manques en sculpture, restaurer les peintures et redorer l'ensemble. Toute la semaine du 29 novembre, l'église a été fermée pour permettre aux restaurateurs la réinstallation de l'iconostase historique restaurée. Le samedi 3 décembre, l'église a été rouverte.

Monseigneur Alexandre a béni l'iconostase restaurée jeudi 16 décembre à 17h30 avant la célébration des vigiles de la fête patronale.





Copyrights : Atemos Alain Vaucher



Copyrights protodiacre Michel Vernaz

L'iconostase temporaire durant toute l'année 2020 et l'historique réinstallée en décembre



Copyrights protodiacre Michel Vernaz

Toujours en 2021, début novembre, des travaux d'entretien majeurs de doublage des descentes d'eau pluviale du bâtiment annoncés préalablement ont été réalisés pour assurer son étanchéité. Pour rendre les gouttières en plomb incorporées dans la maçonnerie pérennes, un doublage de l'intérieur des tuyaux en plomb avec une matière synthétique a été réalisé. Le résultat a été contrôlé par caméra endoscopique. Ainsi, les maçonneries et le décor intérieur de l'église sont protégés des infiltrations.

Plan de situation



Toiture de la nef: position des naissances des descentes d'eaux pluviales.

Toitures du sanctuaire et des bas-côtés.

L'écoulement provenant de la toiture de la nef se déverse sur les toitures des bas-côtés.



La même année, pose d'une petite statue en fonte de sainte Barbara offerte par Monsieur Luc Monnier, colonel de l'Armée suisse. Cette effigie en fonte de Sainte Barbara des forts de l'armée suisse, protectrice contre le feu et la foudre, patronne entre autres des artilleurs, de tous les métiers liés au feu, des démineurs, mineurs de fond, des ouvriers et ingénieurs des travaux souterrains (tunnels, cavernes, etc.), est traditionnellement placée à l'entrée des galeries et des ouvrages fortifiés de l'Armée de la Confédération helvétique. Au décès de l'ancien chef de l'armement, le brigadier Felix Wittlin (19.10.1929 - 8.8.2017), cette statue a été remise par son fils le colonel EMG Thomas Wittlin au colonel Luc Monnier. Le mercredi 13 mai 2020, ce dernier en a fait don au Protodiacre Michel Vernaz en mémoire de l'évêque Ambroise (Cantacuzène) de bienheureuse mémoire. Monseigneur Alexandre (Echevarria) bénit la statue le dimanche 14 novembre en présence d'un nombreux clergé et de fidèles.



En mars 2022 est lancé le projet de conversion de l'installation de chauffage à mazout pour le raccordement au réseau de chauffage à distance de la Ville de Vevey. Depuis le début des années 2000, l'obsolescence du système de chauffage de l'église et de la maisonnette est constamment mentionnée par les entreprises et spécialistes qui l'entretiennent. À l'origine, l'église était chauffée par une chaudière à charbon, placée dans le sous-sol. L'air chaud montait par gravité au travers des grilles du sol sur le bas-côté nord. Dans les années 1950, un chauffage avec une chaudière à mazout fut installé, remplaçant l'installation d'origine au bois. Ce système est maintenant en fin d'usage. Il peut à tout moment tomber en panne. Son renouvellement complet est prévu depuis 2005. Les buts de cette mise à jour sont :

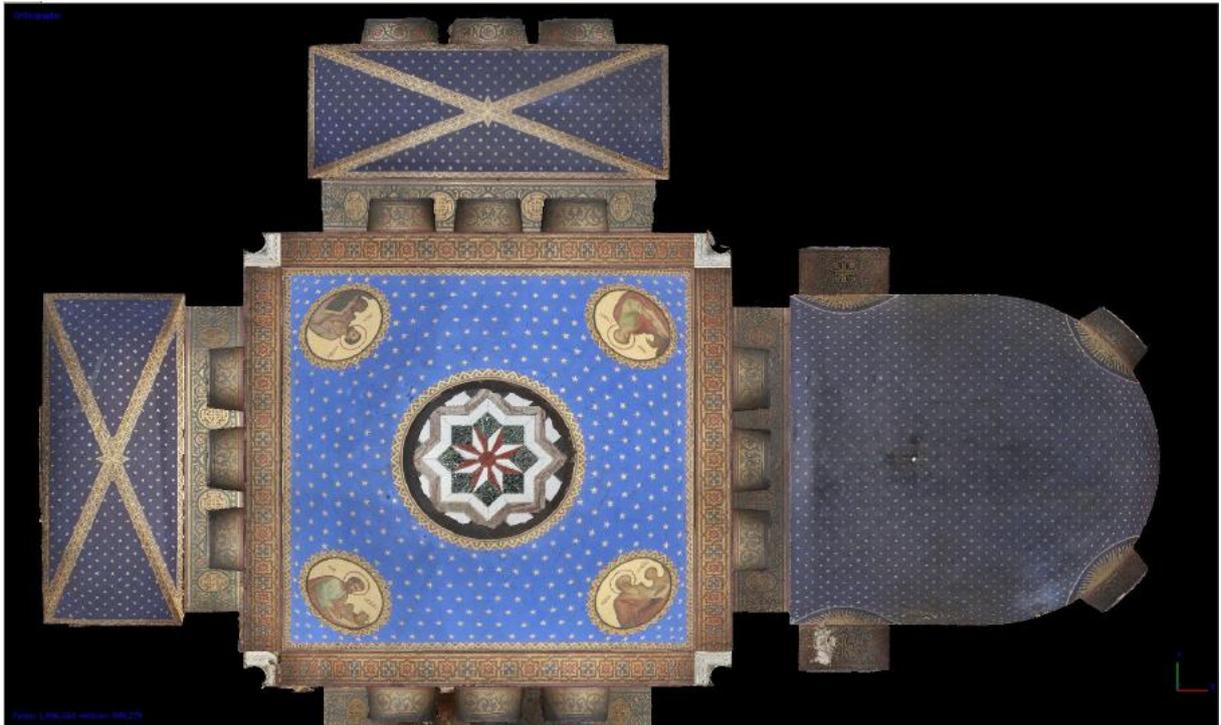
- La régulation automatisée, y compris la commande à distance
- L'entretien des installations simplifié, l'abandon de l'utilisation du mazout
- Le désamiantage de l'ancienne installation
- L'addition d'une installation de chauffage au sous-sol pour la salle paroissiale au sous-sol, actuellement sans chauffage
- Mise en place de filtre pour purifier l'air des suies provenant de l'encens et des cierges

Ces travaux dépendent en partie d'une collecte de fonds et sont planifiés sur 3 ans.





Source : Elise Feihl ARCHEOTECH SA Chemin des Croisettes 23 1066 EPALINGES – copyright Sté de l'église orthodoxe russe sainte Barbara 1800 Vevey



Source : Elise Feihl ARCHEOTECH SA Chemin des Croisettes 23 1066 EPALINGES – copyright Sté de l'église orthodoxe russe sainte Barbara 1800 Vevey

La paroisse témoigne de vitalité et est fermement ancrée dans la tradition de la spiritualité orthodoxe russe. Elle est multiculturelle. Les offices sont régulièrement célébrés en slavon et en français. Elle est composée d'environ cent-soixante familles de diverses origines. L'église est le centre spirituel pour une grande partie de la Suisse romande. En plus des offices liturgiques publiés dans le site orthodoxie.ch, l'église est ouverte à la prière personnelle et aux nombreux visiteurs tous les mercredis, samedis et dimanches après-midi. Les revenus proviennent exclusivement des cotisations, de dons, des quêtes et ventes de cierges qui suffisent à peine à assurer la vie paroissiale, l'entretien courant des bâtiments, des objets nécessaires au service liturgique et du jardin. C'est une lourde charge pour la communauté. L'église et son contenu font l'objet d'un strict entretien et d'une gestion rigoureuse afin de faire perdurer la volonté du donateur, le comte Chouvalov, de lieu de prière et de paix en cette terre d'Helvétie, exprimée par ces paroles du prophète Isaïe qui figure sur le frontispice de l'église :

«Дом бо мой дом молитвы наречется всем языком, глаголет Господь»

« Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations, dit le Seigneur »

Le conseil élu par l'assemblée générale de la Paroisse pour les années 2020, 2021 et 2022 est composé de :

Président Monseigneur Alexandre (Echeverria) évêque de Vevey - recteur

Vice-président Protodiacre Michel Vernaz

Père Aviv Saliou-Diallo

Hypodiacre Murman Gabriel Dzukaev, Lecteur Ivan Grézine

Mesdames Iouliana MacCabe, Sophie Scalici et Yuliya Sedenkova

La fiduciaire HLS & Partner à Vevey garantit la bonne gestion financière en auditant annuellement les mouvements comptables.

La paroisse de Lausanne-Vevey est membre fondateur de l'Association des Communautés Orthodoxes du Canton de Vaud «ACOV». Les délégués de la Paroisse à l'ACOV sont Mesdames Irina Ivanova et Marie-France Auer.

Pour aider l'église :

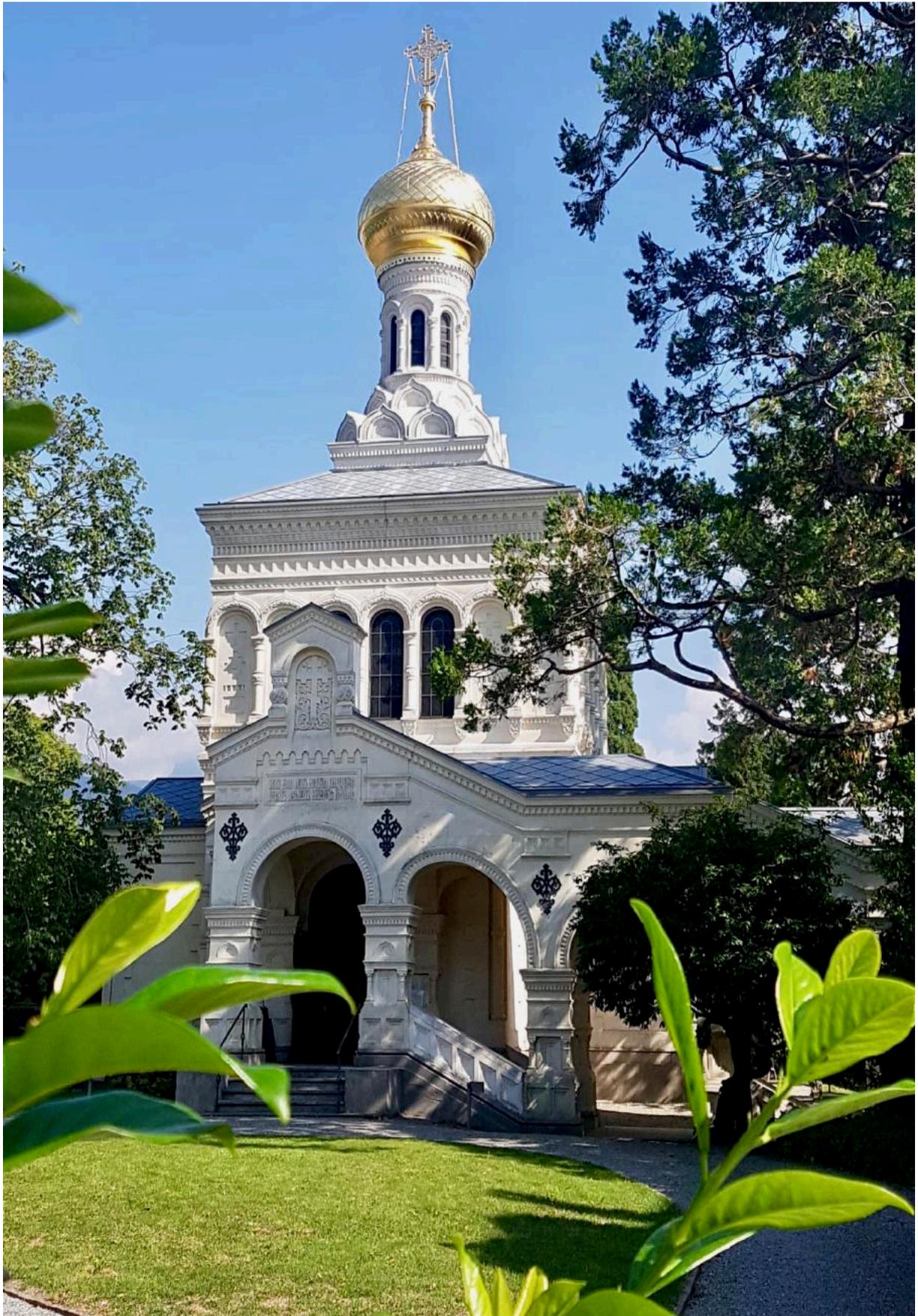
Société de l'Église orthodoxe russe de Vevey Sainte-Barbara 1800 Vevey

CCP 10-10833-8 - IBAN CH15 0900 0000 1001 0833 8

ou

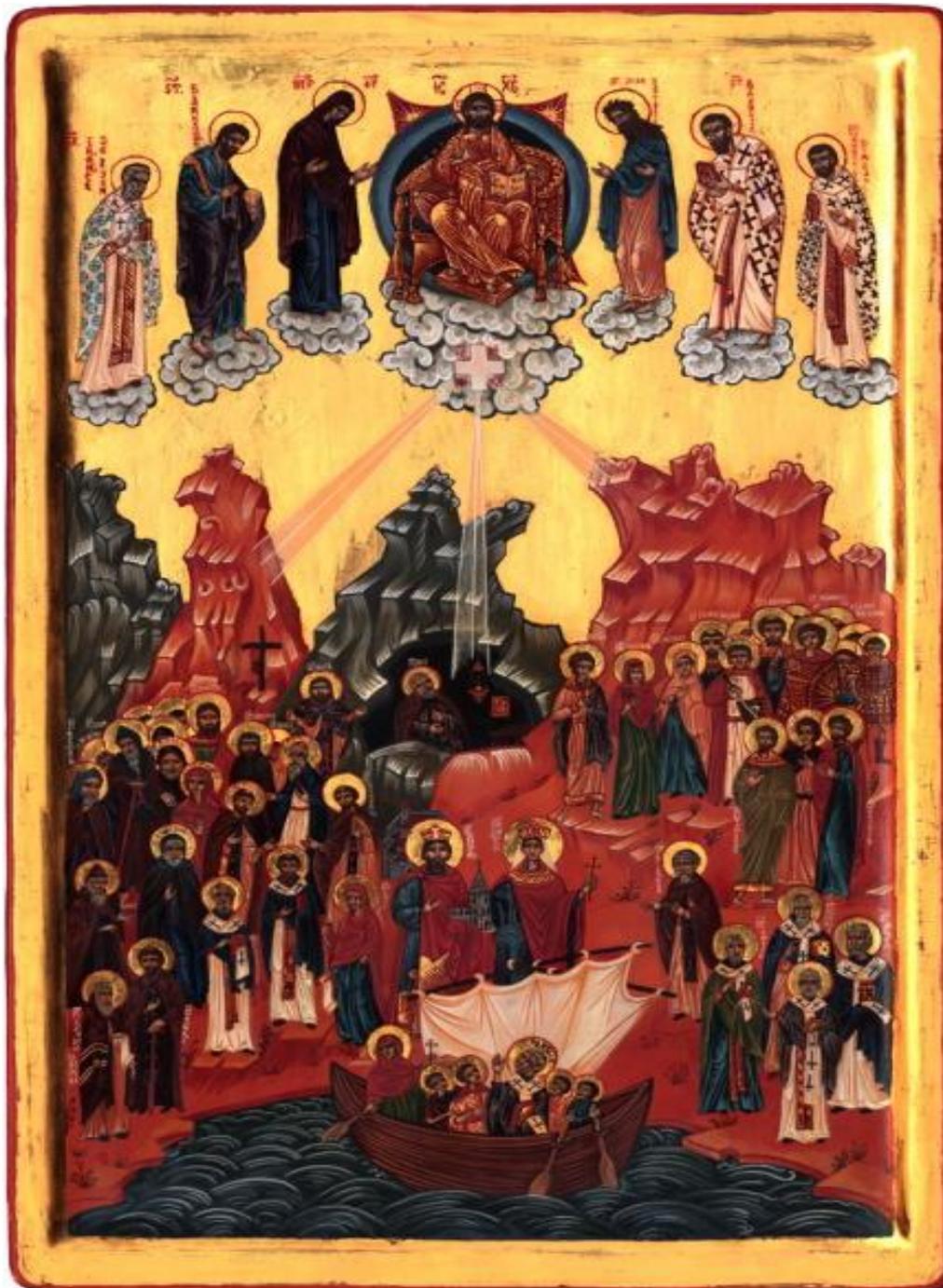
Fondation pour la restauration de l'église orthodoxe Sainte-Barbara de Vevey :

<https://sainte-barbara.ch/>



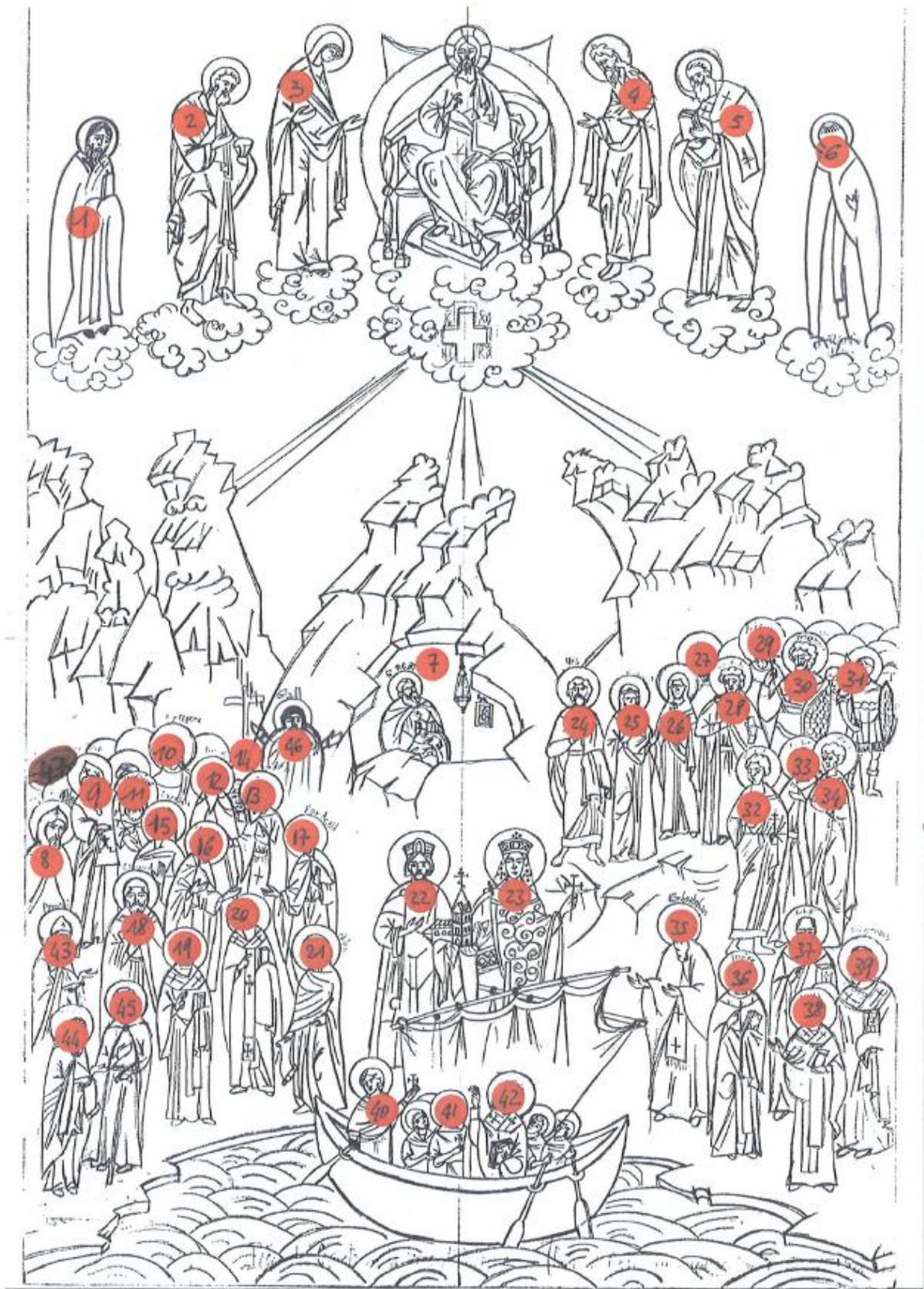
Copyrights : protodiacre Michel Vernaz — Société de l'Église orthodoxe russe sainte Barbara — Vevey

Parmi toutes les icônes anciennes et récentes vénérées par les fidèles et visiteurs de notre église, il faut mentionner celle de « *Tous les saints qui ont illuminé la terre d'Helvétie* » :



Troisième de tous les saints de la Terre d'Helvétie, ton 8 :

*Comme le beau fruit de tes semailles salutaires, * la terre d'Helvétie T'apporte, Seigneur, * tous les saints qui l'ont illuminée. * Par leurs prières garde en paix profonde ton Eglise et notre patrie, * par la puissance de ta Croix, ô Miséricordieux. **



Icônes de tous les Saints de la Terre d'Helvétie

Déisis en haut au centre

- | | | |
|----------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| 1. S. Irénée de Lyon | 3. Très Sainte Mère de Dieu | 5. S. Athanase d'Alexandrie |
| 2. S. Apôtre Barnabé | 4. S. Jean Baptiste | 6. S. Ambroise de Milan |

(A gauche)

8. S. Romain
9. S. Loup
10. S. Exupère
11. S. Firmin
12. S. Lucius
13. S. Fridolin
14. S. Achatès

15. Ste Emérita

16. S. Germain
17. S. Randoald
18. S. Eugende
19. S. Théodule de Martigny
20. S. Salonius de Genève
21. Ste Yole
43. S. Ponce
44. S. pontife Jean Apôtre de la diaspora
45. S. Placide
46. S. Gall
47. S. Hilaire de Poltiers

7. S. Béat

22. S. Sigismond roi de Burgondie

23. Ste Clothilde reine de France

(A droite)

24. S. Félix
25. Ste Véréna
26. Ste Régula
27. S. Jean d'Arbon
28. S. Candide
29. S. Libérius
- 30/31. S. Maurice et ses 6'000 compagnons de la légion thébaine

32. S. Vincent

33. S. Ours

34. S. Victor

35. S. Colomban

37. S. Protais de Lausanne

38. S. Maire de Lausanne

39. S. Martin de Tours

(dans la barque)

40. Ste Ursule et les 11'000 vierges

41. S. Thyirse

42. S. Pantale

ВСѢХЪ СВАТЫХЪ ЗЕМЛИ ГЕЛЬВЕТИИСКІА

1. СТЫЙ ИРИНЕЙ ЛІОНСКІИ

3. МР. Ф. 8

5. СТЫЙ АФАНАСИ

2. СТЫЙ АПА ВАРНАВА

4. ПРЕДЕЧА

6. СТЫЙ АМВРОСІИ
МЕДИОЛАНСКІИ

8. СТЫЙ РОМАНЪ

24. СТЫЙ ФЕЛИЦЪ

9. СТЫЙ ЛУПКИНЪ

СТЫИ

25. СТА ВЕРЕНА

10. СТЫЙ ЕЗУПАНТИ

7. ВЕАТЪ

26. СТАА РЕГУЛА

11. СТЫЙ ПИСМИНЪ

27. СТЫИ ИОННЪ АРБОНСКІИ

12. СТЫЙ ЛУКІИ

28. СТЫИ КАНДИДЪ

13. СТЫ ФРИДОЛИНЪ

29. СТЫИ ЛИБЕРІИ

14. СТЫ АХАТЪ

30/31. СТЫИ МАУСІИ
И ФИБЕЙСКІИ АСТІОНЪ

22. СТЫИ ЦАРЬ

СИРИСМУНЪ

23. СТАА ЦАРИЦА

КЛОТИДА

15. СТЫА ЕМЕРИТА

32. ВИКЕНТИ

16. СТЫИ ГЕРМАНЪ

33. СТЫИ УРСИКИ

17. СТЫ ГАНДОАЛЪ

34. СТЫИ ВИКТОРЪ

18. СТЫИ ФЕОДУЛЪ

35. СТЫИ КОЗАМАНЪ

19. СТЫИ ФУРЕНДИ

36. СТЫИ ИМИНЪ

20. СТЫИ САЛОНІИ

37. СТЫИ ПРОЧАСІИ

21. СТЫА ІОЛА

38. СТЫИ МАРИИ

43. СТЫИ ПОНСИ

39. СТЫИ МАРТИНЪ

44. СТЫИ ИОННЪ ШАНХАЙСКІИ

45. СТЫИ ПАКИДЪ

40. СТАА УРЕУЛА

46. СТЫИ ГАЛЛЪ

41. СТАА ФУРСЪ

47. СТЫИ НААРИИ

42. СТЫИ ПАНФАЛЪ



L'icône ici représentée a été écrite par Madame Dominique Lopez sur un modèle original du Protodiacre Georges Jonneret. Y figurent seulement une partie de tous les saints ayant illuminé la Terre d'Helvétie.

C'est Monseigneur Ambroise (Cantacuzène, †2009) alors jeune prêtre de la paroisse de Lausanne/Vevey qui, dès sa nomination en 1985 comme recteur de la paroisse de Lausanne/Vevey, initie la vénération de tous les saints d'Helvétie. Avec la bénédiction de Monseigneur Antony (Bartochevitch, †1993) et du synode de l'Église Russe à l'étranger, il instaure symboliquement leur commémoration au 3^e dimanche du mois de septembre, jour du Jeûne Fédéral ou Action de Grâce instaurée par la Diète fédérale en 1832. C'est aussi Mgr Ambroise qui compose leur office disponible sur le site www.orthodoxie.ch. Les saints vernaculaires de notre pays sont fêtés depuis plus de 30 ans à Vevey, plusieurs prêtres des différentes juridictions présentes dans le Canton de Vaud se joignant au clergé veveysan.

Protodiacre Michel Vernaz
Vevey, dernière mise à jour 6 avril 2022

Document initié dès 1980 avec la bénédiction de S.E. Monseigneur Ambroise (Cantacuzène, †2009), évêque de Vevey.

Je remercie pour leur contribution :

Madame Olga Borissovna Kirikova, architecte École Polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), DOM architectes associé à Lausanne

Le Lecteur Ivan Grézine, auteur de plusieurs ouvrages dont « Les Orthodoxes russes en Suisse romande », Essai d'histoire, Genève, Éd. Nemo, 1999

Monsieur Bernard Le Caro, spécialiste de l'Église orthodoxe

Madame Marie Feihl, Archeotech

Monsieur Jean-François Martin, enseignant et guide à Vevey

Références artistiques communiquées par Mme Olga Borissovna Kirikova :

Les peintures artistiques de Vassili Vassilieff de l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg 39 saints sur toile (*Васильев Василий Васильевич, 1827-1894 / живописец. Был вольноприходящим учеником Академии художеств. С 1858 г. – академик. Писал иконы для церквей и картины на библейские темы. Представлен картиной (Св. Царица Александра, 1858) в ГТГ. Э. Г. Коновалов, Словарь русских художников, Москва, Эксмо, 2008 г.*) Васильев – автор икон для многих церквей в России и за рубежом, среди которых в Варшаве (1853), Ницце (1850-е), Флоренции (на вилле А.Н. Демидова, 1853).

Et les 4 scènes bibliques sur toile sont réalisées par Efraim Godoun, (*Годун Ефрем Васильевич, 1825-1891 – живописец. В качестве вольноприходящего ученика занимался в Академии художеств у А.Т. Маркова. В 1857-1865 гг. – пенсионер Академии художеств в Италии. С 1865 г. – академик. Писал картины на библейские темы, а также иконы. Его работы имеются в музеях Костромы и Твери. Э. Г. Коновалов, Словарь русских художников, Москва, Эксмо, 2008 г., с. 135.*)